

TOUCHE PAS MON CAMARADE

STOP AU HARCÈLEMENT SCOLAIRE



**Les élèves du collège Jean-Racine à Alès
et leur professeur d'histoire-géographie,
Gilles Roumieux**

**Les bénéfices des ventes seront reversés
au foyer socio-éducatif du collège Racine**



**Les élèves du collège Jean-Racine à Alès
et leur professeur d'histoire-géographie,
Gilles Roumieux**

TOUCHE PAS À
MON CAMARADE

STOP AU HARCÈLEMENT SCOLAIRE

À la mémoire de Jonathan Destin,

À sa famille,

À Lucas et à toutes les victimes du harcèlement scolaire,

À leurs familles,

À toutes celles et à tous ceux qui œuvrent pour le bien-être et
l'épanouissement des élèves à l'école.

Préface

Le collège Racine organise chaque année un concours d'éloquence à l'occasion duquel un jury composé du principal adjoint, de la conseillère principale d'éducation, de professeurs et d'un élève sélectionne les meilleures prestations afin de se mesurer à d'autres élèves du bassin alsésien. Maria est la dernière des concurrentes à s'exprimer. Son discours sur le thème de la différence me va droit au cœur. Ses mots expriment une sensibilité à fleur de peau. Ses phrases fertiles viennent enrichir notre réflexion sur le harcèlement scolaire, un fléau qui tue chaque année et qui reste encore très difficile à détecter. Maria ne sera pas sélectionnée par le jury, mais sa réflexion à hauteur d'adolescente nous interpelle, car elle est vraie, juste et sans artifice. Quelle meilleure ambassadrice de la lutte contre le harcèlement scolaire qu'une élève ! Elle est la voix de ses camarades dans la préface de cette brochure.

Gilles Roumieux

Dans la société, on dit souvent que tout le monde est accepté comme il est et que nous sommes tous égaux, tous frères et sœurs. D'ailleurs, « liberté, égalité, fraternité » est la devise de la République française. Pourtant, dans les établissements scolaires, il y a peu d'élèves dans les classes qui ont un handicap : camarades malvoyants, malentendants. Qui a déjà eu comme camarade de classe un élève en fauteuil roulant ? Et dans le monde du travail, qui a déjà vu un mannequin défiler avec une prothèse ? Qui a déjà été servi dans un restaurant par une personne en situation de handicap atteinte de trisomie ?

Pourquoi ne pas accepter les différences ? Nous empêchent-elles d'être heureux, de réussir notre vie ou encore d'accomplir des exploits ? Le harcèlement, c'est refuser que l'autre soit différent de soi, de nous, de vous, c'est ne pas l'accepter ; cela peut avoir de graves conséquences. Connaissez-vous l'histoire de Jonathan Destin ? C'est celle d'un garçon qui subissait du harcèlement depuis le CM2 et qui a fini par s'immoler par le feu. On lui avait réclamé de l'argent en le menaçant avec un pistolet sur la tempe. Tout cela parce qu'il était différent. Parce qu'il était trop timide, trop réservé... Jonathan est mort à l'âge de 27 ans, usé par les séquelles de ses nombreuses opérations. Une autre victime encore plus récente, Lucas, 13 ans, a mis fin à ses jours le 7 janvier 2023 après des mois de harcèlement concernant son homosexualité, comme en témoigne sa famille. Il était scolarisé dans un collège des Vosges.

Alors, même s'il y a des améliorations dans la société comme la création de classes spécialisées ou encore des messages de

sensibilisation, ce n'est toujours pas suffisant. Nous sommes tous différents, cette différence est censée nous enrichir, pas nous éloigner les uns des autres et nous léser.

Tout le monde est différent, alors pourquoi détester la différence si, finalement, cela revient à n'aimer que soi-même ?

Maria

Avant-propos

Engagé depuis de nombreuses années dans des projets éducatifs et citoyens pour faire entendre la voix des élèves, les faire réfléchir par eux-mêmes et enrichir leur esprit critique, j'ai proposé en septembre dernier à mes deux classes de troisième de recueillir leurs réflexions sur le harcèlement scolaire. Un sujet crucial auquel ils sont sensibles, qui les concerne au plus haut point et pour lequel ils sont trop rarement consultés, pour ne pas dire jamais. Ce projet a été soumis à leur approbation et à celle de leurs parents pour que leur adhésion consentie nourrisse leur engagement. Je dois l'avouer, c'est à l'annonce par la presse du décès de Jonathan Destin, une figure de la lutte contre le harcèlement scolaire, que j'ai pris connaissance de son parcours, de son histoire familiale. Je me suis immédiatement documenté, j'ai lu à plusieurs reprises son livre *Condamné à me tuer* ainsi que d'autres témoignages, j'ai visionné le téléfilm *Le jour où j'ai brûlé mon cœur* et de nombreux reportages consacrés à Jonathan. J'ai été profondément bouleversé et touché intimement. En tant que parent d'abord, chacun d'entre nous a souvent été confronté au mal-être de ses enfants ; en tant qu'enseignant ensuite, car, parfois, nous n'avons pas vu, nous n'avons pas su voir ou pas assez écouté, et même parfois nous avons pu blesser inconsciemment, avec des mots inappropriés.

Pour préparer au mieux les élèves, le foyer socio-éducatif du collège Racine a offert le livre *Condamné à me tuer* à tous les participants au projet afin qu'ils le lisent pendant les vacances de la Toussaint. Au cours du mois de novembre, les élèves ont été invités à répondre en classe à quelques questions ciblées sur leur ressenti, mais aussi sur le regard qu'ils portent sur la différence, sur la responsabilité individuelle et collective, sur la conduite à tenir face au harcèlement, sur ce qu'ils proposent pour le combattre, sur l'approche qu'ils ont des réseaux sociaux et sur la recherche d'un slogan attirant l'attention :

– Vous avez lu le livre *Condamné à me tuer* de Jonathan Destin. Qu'avez-vous ressenti ? Quelles sont vos impressions ? Quelles réflexions en tirez-vous ?

– « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis. » Qu'a voulu dire Antoine de Saint-Exupéry ? Qu'en pensez-vous ? Quel regard portez-vous sur les différences de vos camarades ? Sur les vôtres ? Justifiez vos réponses.

– Si personne ne peut savoir ce qu'il ferait devant une situation de harcèlement, chacun sait ce qu'il ne doit pas faire. Et vous, qu'en pensez-vous ? Quelle part de responsabilité avons-nous face à ce genre de situation ? Est-ce de notre responsabilité ? Justifiez vos réponses.

– Quel est le réseau social qui a votre préférence ? À quelles fins l'utilisez-vous ? Quel est votre avis sur l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents et les internautes en général ? Existe-t-il des limites à leur utilisation ? Quelles sont les vôtres ? Les réseaux sociaux ne présentent-ils que des dangers ? Justifiez vos réponses en les mettant en lien avec le harcèlement.

– Pourquoi votre professeur vous demande-t-il de répondre à des questions sur le harcèlement scolaire ? Quel est, selon vous, le rôle d'un professeur dans la lutte contre le harcèlement scolaire ? Quel doit être celui de l'école ?

– Pour lutter contre le harcèlement scolaire, formulez une ou plusieurs propositions concrètes qui pourraient être mises en place au sein des établissements scolaires. Inventez un slogan contre le harcèlement scolaire.

Chères lectrices et chers lecteurs, je vous propose maintenant de découvrir et de partager ces réflexions éclairées d'élèves qui nous invitent à nous mobiliser et à faire de la lutte contre le harcèlement scolaire une priorité, parce que cela n'arrive pas qu'à Jonathan, cela n'arrive pas qu'à Lucas, parce que cela n'arrive pas qu'aux autres.

Gilles Roumieux

Paroles d'ados





C'est le cœur qui agit avant tout

Quand j'ai lu le livre *Condamné à me tuer* de Jonathan Destin, le premier mot qui m'est venu, c'est honte. Honte parce que je me demande comment un être humain peut faire autant souffrir un autre être humain. Ce livre est très touchant et nous fait réaliser beaucoup de choses. Tout au long de ma lecture, j'étais bouche bée, je savais que des choses terribles se passaient au niveau du harcèlement scolaire, mais à ce point-là, je ne l'aurais jamais imaginé.

Dans sa phrase, Saint-Exupéry a voulu dire que chaque humain est différent et que c'est justement cette différence qui nous enrichit. Il a totalement raison. Chaque être humain apporte quelque chose aux autres d'une manière ou d'une autre. On grandit ensemble et non seul. Pour moi, les différences de mes camarades ne changent pas mon regard sur eux. Nous sommes tous différents, il n'y en a pas un mieux que l'autre. Je suis également différente, peut-être que ça peut déranger parfois, mais je continuerai toujours d'être moi. Je suis née comme ça, je n'ai pas choisi, et même si je devais choisir, je serais moi. Ce sont nos différences qui nous rassemblent. Si tous les hommes se ressemblaient, nous n'apprendrions rien des autres.

Pour moi, face à une telle situation, c'est notre humanité qui est en jeu. Il n'y a pas à « savoir » ou « ne pas savoir ». Dans ces moments-là, c'est le cœur qui agit avant tout. Chaque situation est différente, on ne peut donc être formé à cela, tout le monde, agresseur ou témoin, a sa part de responsabilité. Si on a vu quelque chose et que par la suite un drame survient alors que nous aurions pu l'empêcher, nous sommes en partie responsables.

Le réseau social que j'utilise le plus est Instagram, il me permet de partager des photos avec des amis et uniquement mes amis. L'utilisation des réseaux sociaux doit être modérée et parfois même surveillée ; en effet, tout reste sur les réseaux et il y aura toujours une trace, cela peut nous porter préjudice un jour ou l'autre. Heureusement, il existe des limites. La première qui me vient en tête et que j'utilise moi-même, c'est l'option « compte privé » et « compte public ». Pour ma part, j'utilise le compte privé, car je ne ressens pas le besoin d'exposer mes publications au regard d'inconnus. Si certains y sont obligés dans le cadre du travail, ce n'est pas le cas pour moi. Les réseaux sont dangereux dans le sens où il y a des personnes parfois mal intentionnées, mais en faisant attention à cela, le danger est très limité. On y voit

en revanche souvent du harcèlement banalisé, et là, on ne peut rien y faire. Les réseaux sociaux sont aussi des espaces d'ouverture, car les adolescents ne regardent pas que des vidéos puérides, comme le pensent certains ; on peut y lire des articles, regarder des tutoriels et même des vidéos de personnes qui font part de leur parcours professionnel, ce qui peut nous aider. On peut également communiquer avec nos amis, c'est un tout.

M. Roumieux nous demande de répondre à ces questions pour déclencher une prise de conscience, il a raison, car lui aussi a son rôle. Son rôle est d'écouter les témoins et d'agir par la suite. En effet, un professeur absorbé par son cours ne remarque pas toujours ce qui se passe dans sa classe. Nous, on a de la chance, notre professeur est assez attentif, tous les professeurs devraient l'être un peu plus. L'école doit faire très attention à cela, c'est important. Il faut prendre au sérieux les élèves dès les prémices du harcèlement, les familles aussi, il faut davantage de vigilance.

Dans le livre, Jonathan écrit qu'il a vu un psychologue au collège et qu'il a pu se livrer. Par la suite, le psy a dit qu'il allait appeler ses parents, ce qu'il n'a jamais fait. Je pense qu'un psychologue doit passer dans les classes chaque année, comme l'aurait souhaité Jonathan.

Le slogan que j'ai choisi est : « Il n'y a pas que les coups qui tuent. »

Camille



Porter un regard bienveillant

Je n'ai jamais eu autant de frissons en lisant un livre, l'histoire de Jonathan Destin m'a extrêmement touchée. Les méchancetés de l'être humain sont parfois inimaginables. Aucun enfant ni même aucun adulte n'aurait dû être confronté à une telle situation. Jonathan Destin a vécu un enfer simplement parce qu'il était différent, qu'il ne rentrait pas dans les cases de la société.

Avec cette citation, Antoine de Saint-Exupéry a voulu faire comprendre que si on laisse chaque personne être elle-même, si on ne donne pas d'étiquettes aux personnes supposées différentes, on s'enrichit. Nous sommes tous différents et c'est cela qui est merveilleux. Alors certes, on ne peut pas apprécier tout le monde parce qu'on a tous des caractères différents, mais il n'y a aucune raison d'en vouloir à qui que ce soit. Pour faire un monde, il faut tous types de personnes et c'est en portant un regard bienveillant sur chacun que l'on apprendra à mieux se connaître les uns les autres, surtout à se respecter et non à exclure un camarade. On a tous des

qualités et des défauts, mais il faut les découvrir par nous-mêmes et non pas par les remarques des autres. Chaque jour, j'apprends à me connaître davantage.

Généralement, on dit qu'on agira comme une personne exemplaire face à une situation dramatique, mais c'est totalement faux. Certaines personnes ont préféré fermer les yeux pour ne pas être mêlées à une histoire, d'autres vont agir avec les harceleurs et d'autres vont aider la victime. La réalité, c'est que chaque élève craint les représailles, mais dans ce cas-là il faut faire comprendre à la victime qu'elle n'est pas toute seule, il faut lui permettre de se confier, il ne faut pas rester indifférent devant une telle situation, car si on apporte de l'aide, ce ne sera que du positif par la suite.

Si TikTok et Instagram sont les réseaux sociaux que j'utilise le plus fréquemment, c'est TikTok qui a ma préférence. Instagram me permet de communiquer avec mes amis et partager quelques photos de voyages et de sorties entre amies, seuls les membres que je connais ont accès à mes publications. TikTok me permet davantage de faire passer le temps quand je n'ai pas grand-chose à faire. Les réseaux sociaux doivent être utilisés par des personnes responsables qui savent se respecter. J'ai utilisé les réseaux sociaux très tôt et je me rends compte que c'est vraiment un monde très critique et dangereux pour les jeunes, certaines personnes ne se rendent pas compte des conséquences de leurs publications. Tout type d'information peut très vite être déformé et se transformer en rumeur. Il existe des limites à leur utilisation, mais plus personne n'y fait attention. Personnellement, je limite mes publications Instagram à mes amis, à ma famille, ils peuvent savoir si je suis en vacances, avec qui je suis selon ce que je poste. Sur TikTok, tout le monde peut voir ce que je publie parce que j'en ai décidé ainsi, mais je n'expose aucune information personnelle. Les réseaux sociaux n'ont pas seulement des inconvénients, ils peuvent aussi être utiles. Ils apportent des informations sur les actualités du pays. Nous, élèves de troisième, nous pouvons trouver du contenu en rapport avec le brevet. Une règle d'or à respecter absolument : il faut utiliser les réseaux sociaux avec modération et vigilance.

Le professeur nous demande de répondre à ce questionnaire pour que l'on puisse s'exprimer personnellement, pour nous sensibiliser et nous faire prendre conscience des conséquences du harcèlement. Le professeur doit avoir du caractère pour assumer une telle responsabilité. Encore de nos jours, je pense que certains professeurs redoutent d'être confrontés à cela. Le professeur doit mettre en confiance la victime et l'école doit la prendre en charge en excluant les harceleurs.

Pour lutter contre le harcèlement scolaire, il faut sensibiliser davantage les profs au changement de comportement d'un élève, donner confiance aux harcelés et les soutenir, sensibiliser les élèves autour de projets concrets avec des témoignages forts.

Le slogan que je propose : « Le poids des mots, le choc du harcèlement. »

Noélie



Tous une part de responsabilité

Lorsque j'ai lu le livre de Jonathan Destin, j'ai été très ému. J'ai ressenti beaucoup de peine, de la colère aussi envers les personnes qui ont vu ce qui avait été infligé à Jonathan et qui n'ont rien fait par peur de représailles, une plus grande colère encore pour tous ceux qui lui ont fait du mal.

Les différences sont une force, elles doivent nous faire avancer et non pas nous ralentir, car chacun est unique en son genre. Le regard que je porte sur les différences de mes camarades est bienveillant, quel ennui si nous étions tous pareils !

Face au harcèlement, nous avons tous une part de responsabilité, les harceleurs, les harcelés et tous ceux autour qui ne font que regarder et ne font aucun effort pour intervenir.

Je n'ai pas de réseau social préféré, mais j'aime bien Snapchat pour sa facilité d'utilisation, pour communiquer. Je pense que les réseaux sont nocifs pour un grand nombre de personnes. Il ne faut pas y passer trop de temps, car ils peuvent être dangereux. Les personnes derrière un écran pensent pouvoir être hors de danger lorsqu'elles envoient des messages insultants à quelqu'un et le critiquent sur les réseaux. Une vague de haine arrive très vite, la rumeur enfle et cela mène au cyberharcèlement.

Je pense que notre professeur pose ces questions pour savoir ce que l'on connaît de tout ça, pour nous sensibiliser et nous apprendre comment réagir. Pour moi, le rôle de l'école est de protéger les élèves de tous les conflits afin qu'ils se sentent en sécurité, l'école doit être un refuge.

La proposition qui me semble la plus adaptée pour lutter contre ce fléau invisible est de faire intervenir des psychologues dans les établissements scolaires pour prévenir des situations de harcèlement et y mettre fin autant qu'ils le peuvent.

Le slogan que j'ai choisi est : « En parler, c'est se souder. »

Nolan



Poursuivre le chemin ensemble

Je ressens beaucoup de tristesse. C'est horrible de faire cela, ce n'est pas humain, car ces harceleurs s'attaquent à une personne fragile et sensible. Ce jeune homme, Jonathan, n'a rien demandé, il ne voulait de mal à personne, il était joyeux, gentil et à cause de cela, il a été détruit mentalement jusqu'à vouloir mourir. Pour moi, harceler, c'est la pire des choses qui soit.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que Jonathan, à l'image de tous ceux qui nous entourent, doit être considéré comme un frère, que chacun doit apporter à l'autre du bonheur, de la joie et que nous devons poursuivre notre chemin ensemble. Je pense que c'était un adolescent comme tous les autres et c'est ça qui est dur, car personne ne s'y attendait. Le regard que je porte sur mes camarades est neutre, c'est-à-dire que je ne pense rien, car il y a ceux qui sont plus grands, musclés, intelligents, mais moi, ça ne me fait rien parce que ce n'est pas nous qui choisissons d'être ce que nous sommes. Au sujet de mes différences, c'est pareil, je me moque de ce que les gens pensent et je suis très bien comme je suis. Certes, dans la vie, je commets des erreurs, mais comme tout le monde.

Je pense que personne ne saurait quoi faire devant une telle situation, mais il est très important de tous se mobiliser face au danger du harcèlement. D'ailleurs, c'est en étant unis, les élèves, les profs, le collège entier, que nous pouvons agir, car nous sommes les premiers concernés, nous sommes en première ligne.

Le réseau social que je préfère est Instagram, car cela me divertit beaucoup et je prends beaucoup de plaisir à visionner des vidéos de gens passionnés qui expriment leurs talents.

Je pense que c'est bien d'être sur les réseaux, mais il ne faut pas en abuser, car il n'existe aucune limite et les miennes ne sont jamais parfaites. Je n'ai aucune discussion avec des inconnus, je ne me rends pas sur des comptes ou des sites bizarres. Les réseaux, non, ils ne sont pas uniquement dangereux, ils peuvent remonter le moral avec des vidéos drôles, ils peuvent également instruire et nous mettre en lien avec l'actualité. Il faut être néanmoins vigilant face au cyberharcèlement.

Si le professeur nous questionne, c'est pour connaître notre point de vue, savoir ce que l'on en pense, cela est fait pour nous protéger, car il est responsable de nous, les élèves, il se doit d'en parler pour notre bien. L'école devrait s'engager plus activement dans la lutte contre le harcèlement et être

plus ferme en punissant, en sanctionnant, en excluant les harceleurs et en convoquant les parents pour pouvoir en finir avec ce genre d'histoires de harcèlement et de cyberharcèlement.

La première solution est d'en parler à des professeurs, aux parents et même aux amis. On peut aussi appeler les numéros verts, 3018 ou 3020, qui nous mettent directement en relation avec une personne qui nous aidera à lutter contre le harcèlement, et la police quand on est vraiment au fond du trou et que l'on est prêt à finir comme Jonathan.

Le slogan que j'ai choisi : « Harceler, c'est tuer ; en parler, c'est y remédier. »

Adrian



Aider la victime tant bien que mal

En lisant ce livre, j'ai ressenti une grande injustice envers Jonathan Destin. J'ai eu envie de l'aider comme si j'étais l'un de ses camarades, j'étais à ses côtés. Mes réflexions à propos de ce texte sont que toutes les personnes harcelées vivent un vrai cauchemar, une chose pire que l'enfer. Antoine de Saint-Exupéry, par sa citation, veut nous faire prendre conscience qu'une personne différente peut nous apprendre des choses encore inconnues, que c'est une découverte et un enrichissement. Le regard que je porte sur mes camarades est comme un miroir qui reflète le regard que l'on me porte. Je ne sais pas trop répondre à cette question sur mes différences, car je suis en plein changement, je commence à m'apprécier un peu moins qu'avant, je me pose beaucoup de questions. Je pense que nous devons mesurer les risques de notre intervention, qui ne doit pas nous entraîner dans une situation difficile, mais si quelqu'un est en danger, je ne le garderai pas pour moi, car il faut en parler, notre responsabilité est là. Il faut aider la victime tant bien que mal, car si nous étions nous aussi en difficulté, nous serions heureux d'être aidés de la sorte. TikTok et WhatsApp sont mes réseaux sociaux favoris quand je peux me divertir. L'utilisation des réseaux peut être dangereuse pour tout le monde, enfants comme adultes, car il n'existe aucune limite. L'humour, m'informer et discuter avec mes amis, voilà ce qui m'intéresse sur les réseaux. Malgré leurs méfaits reconnus, ils sont aussi très importants à condition d'en faire un usage modéré et utile, tout est question d'utilisation raisonnée.

Zyad



La différence permet de nous intéresser aux autres

J'ai ressenti de la peine et de la compassion pour Jonathan, pour sa famille également, car elle est restée sans explication jusqu'à la sortie du coma de leur fils. Si Jonathan n'est pas parvenu à se donner la mort comme il s'était mis en tête de le faire, le pire a dû être après avec toutes ces opérations, son corps n'était plus le même, il ressentait une douleur atroce, cela a dû être pour lui le plus difficile. J'ai eu l'impression qu'il devait vraiment être mû par une détermination à toute épreuve pour vouloir mettre fin à ses jours et laisser sa famille dans l'ignorance de ses problèmes. Si Jonathan en avait parlé seulement à une personne de son entourage malgré la honte éprouvée, cela lui aurait évité de côtoyer la mort, les opérations, la douleur, tout ce que le harcèlement lui a fait subir durant des années.

Si tout le monde se ressemblait, que nous apporterait l'uniformité ? C'est la différence qui permet de nous intéresser aux autres. Je porte un regard optimiste sur les différences de mes camarades, car chacun avec ce qu'il est, à son échelle, peut agir et faire réfléchir sur des sujets importants comme nos autres camarades ont pu le faire avec les brochures *Touche pas à mon professeur* et *Touche pas à la démocratie*. C'est grâce à nos voix, même si elles sont peu nombreuses, que le monde pourra avancer et évoluer. Ces voix ne sont surtout pas à négliger !

Pour avoir été harcelé étant plus jeune, je réalise ma chance d'avoir eu un professeur qui a permis de faire avancer les choses. J'avais également honte d'en parler, mais j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai pu en parler. C'est pourquoi aujourd'hui je ne laisserai pas les harceleurs persécuter un enfant ou un camarade, car je connais la douleur éprouvée dans ces moments-là. Je pense que si nous sommes témoins, alors oui, cela est de notre responsabilité de réagir face à la situation et c'est notre devoir en tant que futurs citoyens.

J'utilise WhatsApp pour différentes raisons et plus particulièrement pour le loisir. Je pense que le cyberharcèlement est difficile à accepter et à gérer, car lorsqu'on est harcelé à l'école, en rentrant chez soi, on a tendance à se réfugier sur son téléphone, et à ce moment-là, on doit encore faire face à ce à quoi on essaie d'échapper. Lorsque je suis confronté à une scène visant une personne précise, je signale le commentaire ou l'image pour aider la victime. Je pense que mon action a du sens, car si on a un ami avec qui l'on peut

discuter par le biais des réseaux sociaux, cela l'aidera peut-être à crever l'abcès de sa souffrance et pourra le soulager. Les questions qui ont été posées par M. Roumieux nous aident à ouvrir notre esprit et à nous préparer à la vie et à ses obstacles. Pour moi, le professeur a deux rôles : être à l'écoute des problèmes de la victime et agir pour que cela ne se reproduise plus. L'école doit être un endroit où l'on apprend dans la sérénité, on ne doit pas avoir l'impression d'être dans une prison. Si un élève est victime de harcèlement, c'est comme un séisme, tout s'écroule. Je pense que dans chaque établissement scolaire une personne formée devrait être à l'écoute des élèves harcelés.

« Si tu es harcelé, en parler, c'est te sauver. »

Timéo



Cela n'arrive pas qu'aux autres

Quand j'ai lu le livre *Condamné à me tuer* de Jonathan Destin, j'ai ressenti de la peine aussi bien pour la victime que pour la famille, car Jonathan, lui, était dans le silence, mais il souffrait énormément. J'ai aussi ressenti de la rage envers les harceleurs, c'est petit et méchant de harceler une personne sur son physique ou son nom de famille. Le livre m'a permis de comprendre ce que le harcelé pouvait ressentir et donc de pouvoir agir dans une situation de harcèlement.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu faire comprendre que les différences d'autrui l'enrichissent, qu'elles ne le diminuent pas, mais au contraire le renforcent. Je pense que si des personnes s'appropriaient cette citation, elles pourraient devenir meilleures. Pour moi, les différences de mes camarades sont une force, car elles peuvent m'apporter quelque chose que moi, je ne possède pas. Mes différences peuvent être un frein, mais il faut savoir vivre avec, ne pas écouter les critiques négatives et non constructives, mais s'accepter tel que l'on est.

Je pense que nous portons une grande responsabilité si nous restons aveugles et sourds au harcèlement, qui se nourrit de cette faiblesse pour continuer à nuire. Même si ce n'est pas facile de prendre la parole devant un adulte pour le prévenir du danger, la moindre des choses est de proposer son aide au camarade harcelé.

Sur Instagram, je me détends, mais il y a aussi des reportages qui me permettent d'avoir du recul sur le monde. Mon avis sur les réseaux sociaux est mitigé, car s'ils peuvent être les acteurs de grands changements positifs, ils peuvent être aussi très négatifs en véhiculant la haine, qui peut très vite se transformer en spirale infernale.

En nous demandant de répondre à ces questions, le professeur nous propose une réflexion pour prendre conscience et réagir, parce que cela n'arrive pas qu'aux autres, ça peut aussi nous arriver. Le professeur joue un rôle important dans la lutte contre le harcèlement, car c'est un adulte, il peut changer le destin d'une personne. L'école doit être un lieu de confiance et de paix, pas un endroit où l'on craint d'aller. Pour lutter contre le harcèlement, il faudrait que toutes les personnes soient sensibilisées, aussi bien le personnel que les élèves et leurs parents.

« Si tu touches mon camarade, tu me touches aussi. »

Paloma



Personne n'est à l'abri

Quand j'ai lu le livre, j'ai été choquée et blessée, car je me suis mise à la place de Jonathan, et tout le mal qu'il a dû endurer fait mal au cœur. Tous les détails qu'il a pu donner, c'est inimaginable. Que l'on ait pu être aussi cruel avec lui sans que rien n'ait été fait, c'est révoltant.

La différence nous enrichit, car personne ne se ressemble, que ce soit physiquement ou mentalement, dans ses capacités ou ses difficultés, on est tous différents et c'est tant mieux. La différence, je la vois, mais ce n'est pas pour autant que je vais la montrer du doigt. Je considère les personnes telles qu'elles sont et elles doivent me prendre telle que je suis, même si c'est parfois difficile d'assumer ce que l'on est et de s'accepter.

Je pense qu'au fond de nous-mêmes nous savons tous comment réagir, mais on ne le fait pas, car soit on a peur, soit on n'a pas envie que des personnes s'en mêlent. Moi, je pense qu'il faut réagir, que l'on soit ami ou pas avec la victime, parce que si la personne se suicide, on se sentira coupable, coupable de s'être tu et on s'en voudra à vie. Nous sommes responsables à partir du moment où nous sommes témoins d'une situation dangereuse.

Les réseaux que j'utilise sont Snapchat et TikTok. Snapchat pour parler à mes amis et TikTok pour me divertir. Les réseaux, c'est là où l'on peut déverser de la haine à n'en plus finir sur le moindre défaut des personnes, je ne comprends pas ces attitudes. Pour les éviter, on peut bloquer les vidéos. Pour moi, les réseaux sont dangereux, car toutes les photos publiées, les messages envoyés peuvent être récupérés et enregistrés. On ne peut avoir confiance en personne sur les réseaux même si on se connaît dans la vraie vie, car le jour où les relations se dégradent, ce qui était de l'ordre du privé peut se retrouver publié à la vue de tous.

Le professeur demande de répondre à ces questions pour nous sensibiliser au harcèlement, aux conséquences qu'il peut avoir sur la victime et son entourage, et sur nous-mêmes, car personne n'est à l'abri. Le professeur est censé être là pour détecter la situation, la prévenir et avertir sa direction pour qu'elle prenne les mesures adéquates.

Pour lutter contre le harcèlement au collège, il faudrait un groupe de parole pour la libérer et que les adultes soient à l'écoute.

Mon slogan est : « Ne te tais pas, élève la voix contre le harcèlement. »

Yuna



Jouer le rôle de modérateur

Pour être honnête, je n'ai pas ressenti grand-chose en lisant ce livre. Je pense que c'est dû au fait que je n'ai jamais été confronté à ce genre de discrimination, de dégradation mentale, mais si Jonathan en est arrivé à s'immoler par le feu en raison des moqueries, du racket, c'est que les agresseurs sont allés très loin, trop loin. Si cela m'arrivait, il faudrait que j'en parle parce que c'est terrible de finir sa vie de cette manière-là, mais c'est facile à dire.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que chaque personne a de la valeur et que les différences d'autrui représentent une plus-value pour notre personnalité. Il faut être soi-même et se compléter avec les autres. Mes camarades et moi avons des différences et des points communs, mon regard sur eux est parfois biaisé. Parfois je me dis pourquoi il fait ça, pourquoi réagit-il ainsi, mais, quand on y réfléchit, c'est normal que les personnes autour de nous ne soient pas comme nous. Honnêtement, je juge beaucoup les gens comme ils me jugent aussi sur mes différences. Et ce n'est pas pour autant que je dois changer entièrement ma personnalité, il ne faut pas changer pour les autres, mais changer pour soi en étant aussi à l'écoute des autres pour devenir une meilleure personne, il faut trouver le juste milieu.

Face à une situation de harcèlement, je me dis que j'en parlerais à mes parents, ou si je vois quelqu'un se faire harceler j'interviendrai, mais dire est plus facile qu'agir. Nous avons une grande responsabilité. Nous pouvons être témoins de scènes pour lesquelles j'aimerais que l'on m'aide si j'y étais confronté, car si on ne fait rien cela peut avoir de graves conséquences. On croit que ce n'est pas grave, que ce n'est rien, mais on peut causer la mort de quelqu'un par notre défaillance, même si on n'est que le maillon d'une chaîne.

Cela fait partie de notre responsabilité morale, mais pas entièrement, car parfois on ne voit rien, malgré nous.

J'utilise le plus souvent Instagram et YouTube pour me divertir. Je pense qu'il y a une minorité de contenu discriminant sur YouTube par exemple, mais sur Instagram, un réseau où l'on peut communiquer, on peut faire face aux critiques et moqueries. Il y a des limites, oui. Je pense que certains contenus sont à supprimer du fait de leurs propos discriminants, touchants, blessants, car les critiques restent, elles ne s'effacent pas si l'on ne prend pas de décision, si l'on ne joue pas le rôle de modérateur.

Je pense que mon professeur veut nous ouvrir l'esprit sur le sujet du harcèlement. Le professeur est important, car il doit pouvoir intervenir s'il voit quelque chose, ne pas laisser ce genre de discrimination se produire. L'école doit être le lieu où l'on se sent protégé et à l'abri du danger.

Je pense que des discussions de groupe doivent être mises en place pour parler de notre semaine, de ce que l'on ressent, de ce que l'on pense. Des suivis psychologiques plus poussés doivent aussi être mis en place. Tous les adultes de l'école doivent être vigilants, il ne faut pas fermer les yeux.

Malcolm



Une honte de rester indifférent

Quand j'ai lu ce livre, j'ai ressenti une immense tristesse, du rabaissement. Si j'avais été à sa place, j'aurais essayé d'en parler à mes parents, même si c'est compliqué, ça aurait peut-être arrangé sa situation. Alors que ce garçon était jeune, les camarades de son collège ont osé lui faire tout ce mal, en toute impunité, à cause simplement de son poids et de son nom de famille. Pour que ce genre de problème n'arrive plus jamais, il faut absolument en parler à sa famille, à ses proches, à ses amis et aussi au professeur.

Antoine de Saint-Exupéry veut nous dire que tout le monde est différent et que c'est mieux ainsi. Quel intérêt à vivre dans un monde identique ! Je pense que plus nous sommes différents, plus les personnes pointent les différences d'autrui et personnellement je trouve cela affreux, car tout le monde est comme il est. Le regard que je porte sur mes camarades est que, malgré les différences de taille, de religion, de couleur de peau, de poids et de tout le reste, tout le monde est super. Moi, je ne suis pas très forte à l'école et dans tous ces domaines, donc je n'aimerais pas qu'on me fasse subir le même calvaire que Jonathan Destin, car je ne mérite pas cela, personne ne le mérite sur cette planète. C'est impensable que cette évidence n'en soit pas une pour tous.

Le harcèlement arrive à tuer de jeunes adolescents qui n'ont rien demandé. J'ai une part de responsabilité, je ne dois pas me cacher, mais agir en le révélant à un adulte. C'est tout à fait normal d'en parler pour que tout cela cesse, c'est une honte de rester indifférent.

Snapchat et TikTok sont mes réseaux sociaux préférés. Je les utilise pour parler avec mes amis, pour regarder des vidéos sympathiques, mais aussi pour envoyer des messages et non pas des insultes. Mon avis sur l'utilisation des réseaux sociaux est que de trop nombreux adolescents y publient des vulgarités inimaginables. Les réseaux sociaux devraient bloquer ces personnes et renforcer leur rôle de modérateur. Pour moi, nous avons le droit d'utiliser les réseaux sociaux, mais pas d'en abuser. On peut publier des choses tout à fait communes, normales, mais surtout pas des messages insidieux incitant à la haine. Il existe un cyberharcèlement qui consiste à publier des fausses rumeurs, c'est juste inadmissible et surtout très dangereux pour ceux qui en sont victimes. Le professeur demande de répondre à des questions sur le harcèlement pour que nous nous rendions compte des conséquences que ça peut avoir. Le professeur se doit d'intervenir dans ce genre de situation, même s'il ne peut pas toujours s'en rendre compte. Le rôle de l'école est d'intervenir, de prévenir et de sanctionner.

Pour lutter contre le harcèlement scolaire, il faut en priorité en parler à des adultes, comme j'ai moi-même pu le faire à l'école primaire. Il faut dire « stop au harcèlement », car de trop nombreux enfants et adolescents y sont confrontés, malheureusement. Et ça peut très mal finir !

Anaïs



Une source de danger

Lorsque j'ai lu ce livre, j'ai eu énormément de peine et aussi de la colère. De la peine envers Jonathan qui a subi d'énormes violences physiques et morales pour rien, de la colère aussi envers ses agresseurs. Tout cela m'a beaucoup affecté. Comment peut-on être capable de faire autant de mal ? Je n'arrive pas à comprendre. Ce que je retiens, c'est que des paroles, des mots blessants peuvent briser toute une vie.

Je pense que Saint-Exupéry a voulu dire que ce sont nos différences qui nous unissent, qui nous enrichissent et je ne peux qu'être d'accord avec lui. Je trouve que les différences de chacun sont essentielles, car sinon on se ressemblerait tous. Mes différences, je les accepte et ce n'est pas cela qui va me faire perdre confiance en moi.

Bien sûr que tout le monde sait ce qu'il ne faut pas faire

face au harcèlement, comme laisser seul un camarade ou le rabaisser. En revanche, c'est plus compliqué de savoir quoi faire, de trouver les bons mots, savoir s'il faut en parler ou non, aller voir les harceleurs. Tout cela dépend aussi du harcelé, car il faut tout de même respecter ses choix. Face à des problèmes comme cela, il est difficile de savoir comment agir. Le mieux à faire, même si c'est compliqué, c'est d'en parler.

Le réseau social que j'utilise le plus fréquemment est TikTok car c'est divertissant, j'y trouve parfois des astuces utiles, des recettes de cuisine. Je pense que les réseaux sociaux sont potentiellement dangereux s'ils sont mal utilisés, car il y est très facile de critiquer de manière anonyme. Il existe certaines limites à ne pas dépasser, comme ne pas montrer du contenu à caractère sexuel, des contenus dangereux ou encore illégaux. Malheureusement tout n'est pas respecté. Moi, ma limite est que je ne publie pas de vidéos ni de photos. Pour moi, oui, les réseaux sont une source de danger, car certaines personnes peuvent reproduire sans aucune limite ce qu'elles voient.

Nous répondons à ces questions afin de réaliser une brochure pour sensibiliser au harcèlement scolaire. L'intérêt est évidemment de nous en faire prendre conscience, mais aussi de faire entendre la parole des principaux concernés, les élèves. Si le rôle du professeur est de mettre en forme ce projet, de faire connaître nos réflexions, il consiste également à renforcer notre vigilance sur un sujet important.

Pour lutter contre le harcèlement, des affiches peuvent être mises en place, il peut être proposé à des élèves qui ont été harcelés de parler de leur expérience, de témoigner devant des scolaires s'ils en ont la force, et pourquoi ne pas aussi faire intervenir des harceleurs repentis pour savoir ce qui les a poussés à faire cela et comment ils ont pris conscience de leurs fautes.

Mon slogan est : « Stoppons le harcèlement, des vies en dépendent. »

Khalil



L'école doit être un sanctuaire

En lisant ce texte, j'ai ressenti beaucoup de peine. J'étais horrifiée de voir que certaines personnes étaient capables quand elles se sentaient supérieures aux autres de commettre les pires outrages. Jonathan a tout subi en silence et personne ne l'a aidé.

Antoine de Saint-Exupéry nous dit qu'une personne qui n'est pas comme lui, qui est différente de lui, ne le gêne pas,

bien au contraire, car elle lui ouvre de nouveaux horizons. Je trouve que sa citation est tout à fait juste. Tout le monde est différent. Ne pas aimer la différence, ça reviendrait à n'aimer que soi-même. Que ce serait ennuyeux si personne n'était différent !

Je pense en toute honnêteté que face au harcèlement, il faut réagir comme on le peut. On peut aller en parler à la personne harcelée, lui apporter du soutien, surtout si c'est un camarade de notre âge, il se confiera peut-être plus facilement. On doit aussi aller en parler à quelqu'un qui a la capacité d'aider la victime. Ne pas réagir face à quelqu'un de harcelé, c'est être le complice de celui qui harcèle.

C'est sur TikTok que je passe le plus de temps. C'est un réseau social plutôt divertissant, mais il est très addictif. En effet, il est très facile de regarder une dizaine de vidéos en une minute. Il est facile d'utilisation. La plupart de mes amis l'utilisent et postent même des vidéos.

Je pense que les réseaux sociaux sont mal utilisés par certaines personnes. Une plate-forme destinée à se divertir se transforme très vite en un lieu où des dizaines de personnes sous couvert d'anonymat déversent des torrents de haine. Oui, il y a des limites. On peut signaler des vidéos, des commentaires ou bien les bloquer. Par exemple, moi, je ne poste rien sur les réseaux. Mais les réseaux ne sont pas seulement synonymes de danger, ils ont aussi leur utilité, mais dès que la rumeur se propage, très souvent une fausse information, alors on ne peut plus rien stopper ni arrêter, difficile voire impossible de revenir en arrière.

Si le professeur nous pose toutes ces questions, c'est pour créer une brochure dans le but de faire réfléchir les collégiens, pour les sensibiliser au harcèlement et pour diffuser nos ressentis. Un professeur ne doit pas prendre ce sujet à la légère, il doit tout faire pour arrêter les harceleurs. C'est un adulte, il rassurera mieux l'élève harcelé que nous, et bien sûr il faut qu'il en parle aux parents et même à la police. L'école doit aussi s'investir dans cette cause en interrogeant certains élèves, elle ne doit pas occulter les problèmes, l'école doit être un sanctuaire où chaque élève est à l'abri du danger et où l'on peut toujours trouver une solution.

Mes slogans : « Ne rien faire face à quelqu'un de harcelé, c'est l'accepter ! »

« Un enfant harcelé, ce n'est pas le seul à devoir en parler ! »

Maria



Un message pour tous

Lorsque j'ai lu le livre, j'ai ressenti de la peine pour Jonathan, son histoire m'a beaucoup touchée, elle m'a bouleversée. J'ai essayé de m'identifier à lui, de me mettre à sa place pour mieux ressentir ce qu'il avait vécu. Son histoire est l'exemple de nombreux adolescents ayant subi le harcèlement. Ce livre est un message pour tous : il faut parler et ne pas rester muré dans le silence.

Je pense que nos différences nous enrichissent, elles nous distinguent des autres et nous rendent uniques, surtout elles se complètent avec les autres. Mes propres différences, je les accepte et je les assume, ce sont tout simplement les miennes. Notre part de responsabilité est de savoir gérer une situation en aidant la victime et non en la laissant dans le déni. Plus qu'une responsabilité, c'est un devoir, puisqu'il faut veiller sur la santé morale et physique de chacun, et pas seulement sur la nôtre.

Mon réseau préféré est TikTok, je l'utilise souvent pour me divertir. L'utilisation des réseaux sociaux peut être nocive pour les adolescents, car on peut subir des moqueries ou des insultes pouvant nuire à la santé mentale. Oui, il existe des limites à leur utilisation. En ce qui me concerne, je gère toute seule mon temps passé sur les réseaux, je n'en abuse pas car je fais beaucoup d'autres choses à côté. Les réseaux sociaux ne sont pas que toxiques, ils sont aussi bénéfiques pour se faire des amis ou autres.

Notre professeur veut nous faire prendre conscience que face au harcèlement, il faut être vigilant et en parler. Le rôle d'un professeur est d'aider les élèves et plus particulièrement ceux qui souffrent de harcèlement, il doit les encourager à venir lui en parler.

Il faudrait organiser plusieurs réunions, ouvertes à tous, où chacun aurait la possibilité de raconter son vécu, de libérer la parole pour encourager les victimes à sortir de l'ombre.

« Briser quelqu'un, c'est brûler un cœur. »

Louna



Éduquer les élèves à accepter la différence

En lisant le livre *Condamné à me tuer* de Jonathan Destin, je me suis sentie triste et choquée par le harcèlement vécu par Jonathan avec toutes les conséquences physiques et mentales. La violence a rythmé son enfance et cela l'a tellement atteint qu'il a choisi d'en finir en s'immolant. Les mots, les insultes, les coups peuvent ravager un individu. Respectons les différences des autres puisque nous en avons tous !

Antoine de Saint-Exupéry dit que la différence est une force qui nous permet d'apprendre de nouvelles choses. Je trouve que certaines différences me permettent de m'enrichir. Ainsi, je peux être sensible à de nouvelles cultures, d'autres manières de penser, et moi, en retour, je peux apporter mes pièces au puzzle de la différence. Il y a certaines différences qui ne vont pas m'enrichir, mais pas non plus m'affaiblir pour autant, et je n'ai pas de jugement à porter sur cet aspect-là.

Tant que l'on n'est pas confronté à une situation de harcèlement, on ne peut pas véritablement savoir ce que l'on va dire ou faire. On peut avoir peur, se sentir faible, mais il ne faut surtout pas fermer les yeux, il faut surtout penser à la victime et à la souffrance qu'elle endure. En parler est évidemment de notre responsabilité, il ne faut pas laisser cette personne seule, il faut la persuader que l'on est à ses côtés.

Comme beaucoup de mes amis, le réseau que j'utilise est Instagram. Il me permet de communiquer et d'échanger avec des camarades. Les réseaux sociaux peuvent être positifs comme négatifs : parler à nos amis, rencontrer de nouvelles personnes, partager ses passions, c'est positif, mais se faire insulter, critiquer et être victime du cyberharcèlement sont des points très négatifs qui altèrent la confiance, ils peuvent conduire à des comportements extrêmes. Des personnes se cachent derrière des comptes pour déverser leur haine sur des gens qu'ils connaissent peu ou ne connaissent pas. Sur les réseaux sociaux, il ne faut pas divulguer des informations privées comme notre âge, notre nom de famille, notre adresse. Il faut simplement faire attention à ce que l'on dévoile.

L'intérêt de répondre à des questions sur le harcèlement scolaire est de nous sensibiliser, de nous faire appréhender les conséquences que cela peut avoir. L'école et les professeurs doivent parler aux élèves, car les enfants sont très critiques depuis leur tout jeune âge, consciemment ou inconsciemment, il faut les éduquer à accepter et à prendre en compte la différence.

Pour lutter contre le harcèlement scolaire, la victime doit parler des violences qu'elle a subies. En parler à la famille, à des amis, à un professeur, au personnel scolaire est indispensable. Une personne qui voit cette situation doit également en parler à une personne proche et ne pas rester indifférente. À l'école, nous devrions être davantage sensibilisés sur un sujet qui nous concerne tous, car les élèves sont en première ligne.

Mon slogan est : « Parlons-en, ne soyons pas indifférents. »

Ariane



Entre ses mains

En lisant le livre, j'ai été touché. J'ai ressenti beaucoup de peine, mais aussi une grande colère. Je ne comprends pas comment il est possible de gâcher la vie de quelqu'un si facilement, sans rien ressentir. Les réflexions et les réactions de la famille de Jonathan, la culpabilité qu'elle ressent m'ont également beaucoup touché. Cette lecture m'a fait énormément réfléchir, me poser des questions. Comment un être humain est-il capable de faire endurer ça à un autre ? Je retiens surtout que le harcèlement est horrible. Personne ne mérite de supporter cela.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que la différence, loin de nous rabaisser, nous grandit. Nous avons tout à gagner en prêtant attention et en acceptant les différences d'autrui. Il m'arrive de me demander pourquoi on se moque des différences. Je pense que ce n'est pas toujours pour blesser. Il m'arrive de le faire aussi même si c'est rare, car je ne veux pas m'exposer à la moquerie. Personne n'est parfait.

Face à une situation de harcèlement, je ne sais pas comment je réagirais, mais je sais que je ne dois pas rester comme si de rien n'était. Je dois en parler, je dois essayer d'aider cette personne en grande difficulté. Pour moi, la personne qui est témoin, qui voit et entend a une grande responsabilité. C'est elle qui va en parler ou non. Elle tient en quelque sorte entre ses mains le destin de la personne harcelée.

Mes réseaux sociaux sont TikTok et Snapchat. J'utilise beaucoup TikTok afin de me divertir et Snapchat pour communiquer avec mes amis et ma famille. Je ne pense pas que les réseaux sociaux soient mauvais, mais je ne pense pas non plus qu'ils soient bons. On peut communiquer, se divertir, mais on peut aussi publier de mauvaises choses. Il est fort possible de tomber sur du cyberharcèlement. Les réseaux peuvent aussi gâcher une vie. Une simple photo, une vidéo publiée et tout le monde peut voir. Je ne sais pas vraiment s'il existe des limites sur les réseaux, mais je sais m'en imposer.

Je n'ajoute pas les personnes que je ne connais pas et je n'en dis pas trop non plus. Les réseaux ne présentent pas que des dangers, mais ils sont présents en permanence. Le monde entier peut voir ce que vous publiez et le harcèlement peut très vite arriver.

L'intérêt de nous poser ces questions est de connaître notre point de vue. Le professeur doit être attentif, voir si un élève au sein de sa classe se fait harceler ou pas. Il doit savoir appréhender le harcèlement, ne pas réprimander la mauvaise personne, il doit en parler évidemment et punir aussi les harceleurs. L'école doit faire de son mieux pour qu'il y ait très peu de harcèlement et punir ceux qui le méritent afin que cela ne se reproduise plus.

Mon slogan : « Le harcèlement, ce n'est pas marrant, ça peut mener à l'enterrement. »

Livio



Ne pas être comme les autres veulent que je sois

J'ai ressenti de la colère envers les camarades qui ont harcelé Jonathan Destin. Je ne sais pas comment des élèves peuvent faire des choses pareilles à leur camarade qui n'avait rien fait. J'ai ressenti aussi de la compassion pour Jonathan, pour tout ce qu'il a enduré pendant toutes ces années. J'ai l'impression que beaucoup trop de personnes sont mal perçues en raison de leurs différences. Cessons de juger les gens pour leurs apparences et dénonçons le harcèlement, si nous en sommes témoins, pour que ça ne vire pas au cauchemar comme pour Jonathan.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que si l'on est différent, ce n'est pas une faiblesse, mais une force. Je pense, comme lui, qu'il faut aller au-delà des différences. Je me dis aussi que c'est très bien que l'on soit tous différents, et qu'il ne faut pas rejeter ni exclure ceux qui le sont. Mes différences m'apportent beaucoup et si ça gêne quelqu'un, moi, je m'en fiche, je vis comme je suis et pas comme les autres veulent que je sois.

Je pense qu'il faut être confronté au problème pour savoir comment réagir. Nous avons une part de responsabilité, surtout si nous en sommes informés. Il faut aller en parler aux parents de la victime et au principal de l'établissement, il ne faut pas tourner le dos et faire comme si rien ne se passait, car en agissant ainsi on devient complice des harceleurs.

Mon réseau préféré est Snapchat, car on peut envoyer des messages et se divertir en regardant des vidéos. Mon avis est

qu'aujourd'hui les internautes postent n'importe quoi pour faire le buzz.

S'ils vont trop loin, leurs comptes peuvent être bannis et être supprimés, mais de toute façon ils peuvent en recréer un autre aussitôt. Mes propres limites sont de ne pas poster des vidéos sur les réseaux auxquels tout le monde aurait accès. Non, les réseaux ne présentent pas que des dangers, tout le monde ne fait pas n'importe quoi, il y a aussi des choses très intéressantes à la condition de savoir trier et d'être capable de choisir le meilleur.

Le professeur demande de répondre à ces questions pour recenser nos points de vue et nos réactions sur le harcèlement. Le rôle du professeur est de détecter ce danger, de le signaler afin de pouvoir tout mettre en œuvre pour y mettre fin. L'école doit aussi protéger les élèves et punir les harceleurs. Je propose qu'il y ait davantage de surveillants pour voir les élèves qui agissent mal et qu'il y ait aussi une sensibilisation plus forte sur les différents types de harcèlement. Nous avons tous des différences, alors arrêtons de les considérer comme des défauts et de juger sur les apparences.

Maxence



Tellement inadmissible

Ce livre m'a déchiré le cœur. C'est tellement inadmissible de voir jusqu'à quel point le harcèlement peut conduire.

Je ne porte pas un regard particulier sur mes camarades de classe. Je ne les juge pas. Saint-Exupéry a voulu dire que la différence ne représente pas un problème, mais qu'au contraire c'est un enrichissement.

Je pense que c'est de notre responsabilité d'en parler, de défendre la victime, même s'il est difficile de savoir ce que l'on ferait face à une telle situation.

Je vais sur TikTok et Instagram pour regarder des photos et des vidéos, mais aussi en poster. Je n'ai pas trop d'avis sur l'utilisation des réseaux sociaux, chacun est libre de faire ce qu'il veut, mais je pense néanmoins qu'il faut savoir se protéger en ne dévoilant pas des informations personnelles.

Le professeur nous questionne pour savoir ce que l'on pense du harcèlement et l'intérêt est d'encourager les personnes harcelées à en parler. Le rôle de l'école est de respecter les élèves dans leurs différences et de tous les considérer, sans distinction.

Loona



Personne n'a rien vu ou n'a voulu voir

En lisant le livre de Jonathan Destin, j'ai ressenti de la peur, car je ne voudrais pas que cela m'arrive. Je ne le souhaite à personne. J'étais triste, blessée d'avoir lu tout ça. J'ai vraiment pris conscience des conséquences du harcèlement. Les élèves qui harcèlent n'ont aucun cœur, ils ne se rendent pas compte des conséquences qui se produisent par la suite. Ça m'a touchée quand j'ai su que la mère de Jonathan était dans tous ses états, j'ai versé quelques larmes.

Nous avons tous des différences et, je dirais, heureusement, car dans un monde où chacun se ressemblerait, comment pourrions-nous nous épanouir ? Je pense qu'Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que peu importe les différences, nous avons tous des points de convergence et que ceux qu'il considère comme ses frères sont ses égaux bien qu'ils soient différents de lui. Mes camarades ont chacun leur façon d'être et de faire, je n'ai pas à les repousser, mais au contraire à les accepter. Parfois mes différences peuvent m'affaiblir, car lorsqu'un camarade a une bonne note et que moi, j'en ai une mauvaise, je me sens bête et nulle, ou bien encore lorsque mes parents me comparent à d'autres camarades. Je n'aime pas que l'on fasse des différences.

Je pense que si une situation de harcèlement se présentait, je ne saurais absolument pas quoi faire. Si l'on prend l'exemple de Jonathan, lorsqu'une vie est en jeu, je pense que je n'aurais jamais assez de cran pour aller en parler à quelqu'un. Et pourtant, aider des camarades dans ce cas précis est primordial, c'est pour cela que ceux qui savent quoi faire et ont assez de courage pour le faire doivent agir.

Pour ma part, j'utilise TikTok, mais aussi Instagram ou encore Snapchat pour discuter avec mes amis. Je pense que notre génération est trop sur les réseaux et que certaines personnes en profitent pour adresser des messages haineux, pour se moquer ou pour pirater des comptes. Oui, il y a des limites. Par exemple, mes parents, à partir de certaines heures et les week-ends, ne m'autorisent à me rendre sur les réseaux sociaux que si j'ai terminé mes devoirs. Si je peux avoir des limites, tout le monde peut en avoir, l'éducation joue un grand rôle pour en fixer. Nous pouvons aussi nous amuser sur les réseaux, on peut voir des tutoriels de cuisine ou de coiffure, partager des vidéos humoristiques. Personnellement, je pense que les réseaux sont dangereux, mais si on fait attention, nous pouvons en éviter les dérives. Je n'ai jamais été victime du cyberharcèlement, pour l'instant !

Mon professeur me demande de répondre à ce questionnaire, car je pense qu'il faut que tout le monde se rende compte de la gravité des conséquences du harcèlement, à quel point cela peut être terrible. Je pense qu'un professeur est en droit ou pas d'apporter son aide, cela dépend de l'évaluation qu'il fait de la situation. L'école doit essayer de régler le problème et le cas de Jonathan est juste horrible, car personne n'a rien vu ou n'a voulu voir et notre camarade s'est suicidé.

Elza



L'une des pires choses qui puissent nous arriver

Quand j'ai lu le livre *Condamné à me tuer* de Jonathan Destin, j'ai ressenti de la tristesse en raison de son suicide et de son harcèlement pendant six années, j'ai éprouvé aussi de la colère, car je ne comprenais pas pourquoi il s'était laissé racketter, battre, insulter toutes ces années, même si Jonathan l'explique dans le livre. Le harcèlement est l'une des pires choses qui puissent nous arriver, cela détruit physiquement et mentalement.

Antoine de Saint-Exupéry pense que la différence est une bonne chose, car d'après lui elle nous enrichit et nous aide dans la vie, elle nous permet de tirer des leçons. Je pense que la différence peut être problématique, car si l'on est trop différent des autres, on a plus de chances de se faire harceler et l'on a moins d'amis. La différence a aussi de bons côtés, elle nous renforce mentalement, nous invite à réfléchir sur nous-mêmes et sur les autres, ça nous permet d'avancer. Je pense que la différence est essentielle au bon fonctionnement de la société. Quand je vois quelqu'un de différent, je n'y prête pas attention et quant à mes différences, je vis avec, sans m'en préoccuper.

Tout dépend de la situation. Si ce n'est pas grave et qu'il n'y a pas besoin d'intervenir, je n'interviendrai pas, mais si cela devient préoccupant, je me dois d'intervenir. Il faut au moins en parler, mais tout dépend, il n'y a pas de solution toute faite, on ne peut pas prévoir sa réaction.

Moi, c'est Instagram que je préfère, car j'aime bien leur interface et ce que l'on peut faire avec. Je l'utilise essentiellement pour me divertir. Quand j'en ai envie, j'envoie parfois des vidéos en message à mes amis. Je n'ai pas vraiment d'avis sur l'utilisation des réseaux sociaux pour les adolescents, je pense juste qu'il faut éviter l'addiction et faire attention.

Sébastien



Une remise en question

J'ai ressenti beaucoup d'empathie pour Jonathan et ses proches. J'ai reçu une véritable gifle en lisant ce livre. Il m'a fait beaucoup réfléchir et m'a remis en question. Se suicider à cause du harcèlement, c'est vraiment terrible. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est en parler.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que les différences ne sont pas des faiblesses, mais la plus grande des forces. Je pense que tout ce qu'il dit est vrai, que l'on doit traiter tout le monde de la même manière, peu importe les différences. Dans mon regard, je ne fais aucune différence entre mes camarades. Même si j'ai certains défauts que j'ai du mal à assumer, en général je m'accepte comme je suis. De toute façon, je n'ai pas le choix.

À part ceux qui ont déjà été réellement confrontés au harcèlement, personne ne sait vraiment comment réagir. Il est de notre responsabilité de nous occuper du harcelé, de discuter avec lui, de le rassurer et de dénoncer les harceleurs.

Je n'utilise pas les réseaux sociaux, mais je pense que ce n'est pas quelque chose de si mauvais que cela si tout le monde reste dans le respect de chacun. Sur les réseaux, il n'y a malheureusement aucune limite et tout le monde peut dire et faire ce qu'il veut. Même si, dans certains cas, une utilisation trop abusive des réseaux peut entraîner du cyberharcèlement, les réseaux sociaux et Internet en général peuvent faire des choses incroyables, ils peuvent relier des individus du monde entier.

L'intérêt, au-delà du projet, est de nous sensibiliser au harcèlement pour nous montrer justement ce que c'est vraiment, car nous ne le savons pas. Le rôle du professeur est d'être à l'écoute des élèves harcelés, il est de sensibiliser les adolescents à ce sujet. L'école se doit d'accueillir tous les élèves, de les rassurer et de les protéger.

Mon slogan : « Pour mettre fin au harcèlement, parlons-en. »

Matthieu



Être sensibilisé et réagir

J'ai ressenti de la peine pour Jonathan en lisant ce livre, car c'était un garçon gentil, discret, qui n'avait rien demandé, et les personnes qui sont venues le harceler sont vraiment horribles, cruelles. J'ai aussi ressenti beaucoup de colère

contre les harceleurs. J'en conclus que harceler peut avoir de terribles conséquences, qui peuvent même conduire à la mort.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que les différences d'autrui lui apportaient beaucoup. Je trouve cela bien que l'on soit tous différents. Chacun est comme il est, on se doit de respecter cela. De plus, en observant la différence et en acceptant l'autre, on peut s'interroger sur soi-même et l'on peut en apprendre beaucoup.

Moi, je n'ai jamais été confrontée à une situation de harcèlement, donc je ne peux pas savoir comment je réagirais. Mais au fond de moi, je sais que je dois en parler, car si je ne le dis pas, je serai aussi fautive et coupable que les harceleurs. Les réseaux sociaux sur lesquels je me rends sont TikTok et Snapchat, car ça me divertit beaucoup, ça me permet aussi de communiquer et de publier des photos. Après, cela peut être dangereux d'utiliser les réseaux sociaux, car l'on peut se faire harceler.

Afin de nous faire comprendre que le harcèlement est grave, le rôle d'un professeur est de nous en parler, de nous sensibiliser pour nous faire réagir et nous encourager à ne pas être des témoins passifs. Le rôle de l'école est de tout faire pour que cela ne se reproduise plus dans un établissement scolaire.

Maryam



Rester indifférent relève de la lâcheté

Au début du livre, je m'ennuyais, je ressentais comme un devoir, une obligation de le lire. Puis, vers le milieu du récit, j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de Jonathan, à même être entraîné dans son parcours, surtout au moment où il raconte son suicide. Je l'ai terminé avec un avis mitigé, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de répétitions. J'en tire comme réflexion que le harcèlement est quelque chose qui peut détruire une vie en l'espace de quelques mois ou quelques années.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu sûrement dire que les différences des hommes l'enrichissent et le font évoluer. Je pense que cette phrase a du sens, mais pas pour tout le monde. Certaines personnes n'acceptent pas la différence. À mes yeux, elle est essentielle. Celle de mes camarades ne me pose aucun souci, bien au contraire. La plupart de mes amis ont des différences, cela me permettra sûrement d'être plus ouvert quand je serai adulte. Mes différences, je ne crois pas

qu'elles gênent, je suis différent comme tout le monde, mais les autres l'acceptent, heureusement.

On a tous une responsabilité face au harcèlement, mais trop souvent on l'oublie. On esquive le problème ou bien inconsciemment avec nos paroles on y contribue, car on ne se sent pas concerné. Mais il faut se sentir concerné, car on peut aider. Si l'on n'agit pas, on est un harceleur en puissance et si l'on est témoin, il faut en parler ou agir, car rester indifférent relève de la lâcheté.

TikTok est mon réseau préféré, car l'humour y est très présent et c'est justement ce que je recherche, rire. Les réseaux sociaux sont une échappatoire, mais aussi un très bon moyen de communication, car même l'État poste sur les réseaux sociaux pour informer les Français. Les ados ont besoin de cela simplement pour décompresser. Cependant les réseaux ne doivent pas être un champ de bataille, le respect des règles y est primordial, car cela peut entraîner de graves problèmes comme la pédopornographie, le racisme, le harcèlement, les insultes, ce qui peut se révéler extrêmement dangereux. Je n'ai pas de limites sur les réseaux, car en fait je ne poste rien, j'essaie d'en tirer le meilleur et d'en éviter les dangers.

Le professeur veut nous enseigner comment réagir face au harcèlement, comment y échapper, mais surtout nous sensibiliser pour que nous ne commettions pas de tels actes. Le professeur doit, s'il le peut, aider l'élève et en parler à ses collègues, à ses supérieurs, prendre des nouvelles, trouver une solution, aller voir les harceleurs... Il doit agir, mais parfois le professeur ne voit pas ou ne sait pas. L'école doit tout mettre en œuvre pour aider, sensibiliser et punir les harceleurs. L'école a évidemment son rôle vis-à-vis du harcèlement, car si l'école ne fait rien, le problème ne fait que s'amplifier.

Les violences ne sont pas toujours physiques, on ne les règle pas non plus par la force. Des solutions ne me viennent pas tout de suite à l'esprit, sûrement parce que je n'ai jamais été harcelé.

Daniel



Nous sommes tous égaux

J'ai ressenti de la tristesse pour Jonathan et sa famille, j'ai bien aimé ce livre, car c'est le témoignage d'une victime du harcèlement et on le vit de l'intérieur.

Il veut dire que même si nous sommes tous différents, nous sommes les mêmes, et bien que différents, nous sommes tous égaux. Personnellement, je porte un regard positif sur les différences de mes camarades.

Le réseau que je préfère est TikTok. Je l'utilise pour partager des vidéos et rire. Oui, pour moi, il y a des limites comme ne pas publier des messages insultants, car ça peut aller jusqu'au cyberharcèlement. Non, les réseaux ne présentent pas que des dangers.

Notre professeur nous demande de répondre à des questions sur le harcèlement scolaire, car il veut connaître notre opinion d'adolescent et aider les victimes.

Pour lutter contre le harcèlement, il faut en parler chaque année. Les gens n'acceptent pas toujours les différences et pourtant chacun se complète avec ce que les autres ont de différent.

Emir



Le harcèlement peut détruire une vie

J'ai ressenti de la tristesse et de la honte pour les agresseurs de Jonathan. Je pense qu'avoir écrit ce livre est une bonne idée pour montrer à quel point cela peut détruire une vie et, aussi, ça peut aider ceux qui vivent le harcèlement, qu'ils puissent en parler pour aller mieux.

Je pense qu'Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que s'il est au contact de personnes différentes, il en sera très heureux. Je ne porte aucun regard différent sur mes camarades.

On sait qu'il ne faut pas dire ou faire du mal à quelqu'un. Nous sommes tous des êtres humains, personne ne mérite ce qu'a vécu Jonathan.

Je n'ai pas de préférence sur les réseaux sociaux, car il y a du positif comme du négatif, il n'y a aucune limite à l'utilisation d'un réseau social. J'utilise plus TikTok, car il y a plusieurs types de vidéos. Il y a des personnes qui font des vidéos pour avoir des soutiens et, dans ce cas, je poste un commentaire de soutien ; en revanche, s'il y a de mauvais commentaires, il faut les signaler. C'est pour montrer que le harcèlement peut être horrible.

Pour moi, le rôle du professeur est de parler à ses élèves, surtout si un élève en a plus besoin que d'autres. Celui de l'école est de punir et même de renvoyer le ou les harceleurs.

Jimmy



À la mesure de ce qu'il représente

Au début de ma lecture, je n'étais pas réellement investie dans l'histoire, même si je savais qu'elle était vraie. Je n'arrivais pas à me rendre compte de la gravité de ce que je lisais, puis, en avançant dans le récit, je me sentais de plus en plus touchée par tous les témoignages. À partir de ce moment-là, j'étais tellement hypnotisée par le livre de Jonathan Destin que je l'ai lu d'une traite. Je m'imaginai à la place de chaque personne et comprenais à quel point cela a dû être très éprouvant pour elles. J'ai été très touchée, marquée par ce livre, plus particulièrement par le passage où Jonathan décrit son suicide dans le moindre détail, celui où il explique chacune de ses pensées, et nous comprenons réellement la définition du mot suicide, une action où tout paraît irréel, où le seul but est de quitter notre monde pour échapper à la réalité de la vie devenue intolérable.

Pour moi, Saint-Exupéry veut dire que les différences des autres font nos propres différences et qu'il n'existe aucune personne parfaite. Je me suis toujours dit qu'il ne fallait jamais juger quelqu'un, car l'on ne sait pas ce qu'il pense et les raisons de ses choix. Je me suis toujours dit que le regard que je porterais aux autres serait le regard qu'ils me porteraient et me renverraient, c'est certainement faux.

Ce n'est pas forcément celui qui a ma préférence, mais le réseau social qui m'a le plus apporté est Discord. C'est un réseau très complet qui fonctionne uniquement pour la discussion, il n'y a pas de publications. Il permet la rencontre de personnes avec des centres d'intérêt en commun. Pour ma part, ce sont les jeux vidéo, les communautés de personnalités publiques comme les youtubeurs fans d'une série ou d'un univers. J'ai rencontré beaucoup de monde dessus. Les précautions à prendre pour Discord comme pour tous les autres réseaux, c'est de toujours se dire que l'on ne peut pas faire 100 % confiance à une personne que l'on n'a jamais vue et toujours se méfier de ce que l'on ne connaît pas assez. Sur d'autres réseaux plus réels, il faut faire attention à ce que l'on publie.

Si l'on est témoin d'une situation de harcèlement, la première chose est d'en évaluer la dangerosité. Si les harceleurs sont plusieurs, armés ou forts physiquement, il vaut mieux ne pas intervenir directement, mais appeler de l'aide ou en parler après coup. Si le harcèlement est plus minime, mais que l'on n'ose pas s'interposer, on peut en parler avec la victime pour avoir plus de détails et l'inciter à se confier et à parler.

Le rôle du professeur face au harcèlement est de sensibiliser les élèves, mais aussi d'être vigilant avec les élèves différents pour mieux repérer les problèmes. Il y a aussi les élèves renfermés ou avec de mauvais résultats scolaires. Le rôle de l'école est d'agir, de ne pas attendre que la situation s'envenime, mais au contraire de prendre le problème à la racine, à la mesure de ce qu'il représente.

Au sein du collège, nous pourrions sensibiliser la communauté éducative à être plus attentive pour prévenir le harcèlement, car il y a des comportements qui ne trompent pas. Renforcer la vigilance de tous est un devoir, même si le harcèlement, reste très difficile à détecter. Il faudrait aussi un psychologue scolaire à temps plein dans tous les établissements scolaires pour que les élèves puissent aller le voir à tout moment en cas de besoin.

Mes slogans contre le harcèlement : « Si tu es harcelé, ta voix, c'est la liberté ».

« Le rôle du témoin n'est pas de regarder, il est de rapporter ».

Nina



La majorité ferme les yeux par peur ou par indifférence

Quand j'ai lu *Condamné à me tuer* de Jonathan Destin, j'étais troublée, mal à l'aise à l'idée qu'une personne ait pu et dû subir tout ça. Comment peut-on être si maltraitant envers un être humain, un être comme vous et moi ?

Je me suis aussi rendu compte à quel point la majorité des personnes avait fermé les yeux, n'avait pas voulu réagir par peur ou par indifférence, mais tout le monde aurait dû réagir. Face à une situation comme celle-là, il ne faut pas rester les bras croisés.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que c'est par nos différences que l'on se construit et que l'on s'enrichit. D'après moi, il a totalement raison. Nos différences nous rendent uniques, c'est notre personnalité, notre façon d'être, c'est ce qui fait que l'on nous apprécie. Heureusement que nous ne sommes pas identiques, nous apportons tous notre singularité dans la classe, au collège, en ville et dans la vie. Nos différences, il faut les accepter et accepter celles des autres, c'est avec elles que l'on grandit.

Je pense que nous ne devons pas nous comporter lâchement face à une situation de harcèlement. Si nous fermons les yeux, nous sommes aussi coupables. Si nous laissons faire, le harcelé se sentira seul face à tous, il aura l'impression que personne ne pourra l'aider, qu'il n'y a pas d'issue. C'est

pour cela qu'il faut réagir pour éviter que cela aille plus loin, jusqu'à l'irréparable.

Mon réseau social préféré est Instagram, je l'utilise pour parler avec mes amis, pour des inspirations de décorations, de photos, de dessins... Je l'utilise aussi pour m'informer sur l'actualité. En général, les internautes ne savent pas se servir réellement des réseaux sociaux. Ils ne prennent pas conscience de leurs propos, de ce qu'ils partagent, ils utilisent la mauvaise partie des réseaux. Ils sont nombreux à pratiquer le harcèlement banalisé en se moquant d'une personne, qu'ils connaissent ou pas, à cause de ses différences et ils incitent les autres internautes à faire de même en propageant parfois de fausses rumeurs. Je pense que les plates-formes devraient être plus vigilantes et modérer ce genre de vidéos, photos et propos. Personnellement, sur les réseaux sociaux, je ne partage aucune photo personnelle ni ne publie de commentaires, ceux-ci pourraient être déformés et causer des problèmes aux personnes concernées. Les réseaux sociaux ne présentent pas que des dangers, ils peuvent aussi sensibiliser à des causes nobles, informer les internautes, être utiles à condition de les utiliser à bon escient.

Notre professeur nous demande de répondre à des questions pour nous sensibiliser, pour que l'on puisse faire face à ces situations, pour ne pas laisser un camarade sombrer dans son malheur, pour savoir comment réagir. Pour moi, un professeur est important dans cette lutte, c'est lui qui peut aider le harcelé, c'est le lien, la courroie de transmission du problème. Il ne doit pas rester sans réagir et se cacher derrière sa fonction, il doit assumer ses responsabilités et remplir sa mission. C'est l'école qui doit jouer le rôle le plus important, elle doit être un refuge, un sanctuaire.

Pour lutter contre le harcèlement dans les établissements scolaires, je propose de mettre à disposition une boîte aux lettres où nous pourrions déposer nos témoignages, harcelés et témoins, en déclinant notre identité ou pas. Bien entendu, il faut également en parler, mais ce n'est pas si simple, il ne faut pas être seul dans ce genre de situation.

Comme slogan, j'ai pensé à : « Ne baisse pas les bras, un jour ça finira. »

Élisa



Nous donner les clefs

J'ai trouvé ce livre très pertinent et touchant, il m'a fait beaucoup réfléchir, car à seulement 14 ans je ne m'imaginai pas que le harcèlement pouvait être aussi terrible et destructeur. Quand j'ai lu le livre, j'ai eu comme une boule au ventre de

savoir ce qu'avaient vécu Jonathan et sa famille, car il y a beaucoup de personnes qui vivent cela aujourd'hui. Le livre m'a permis de mieux comprendre le harcèlement et d'y être plus attentive.

Pour moi, la citation d'Antoine de Saint-Exupéry signifie que tout le monde est différent et c'est notre force, alors, plutôt que d'attaquer les différences des autres, acceptons-les et enrichissons-nous d'elles. Je pense la même chose que l'écrivain, car si nous avons un regard bienveillant sur les différences d'autrui, cela permettrait déjà qu'il y ait moins de harcèlement. Je porte un regard neutre sur mes différences et celles de mes camarades, car pour moi, on ne peut pas être tous pareils et c'est normal d'être différent, alors je les accepte.

Personne ne peut savoir ce qu'il ferait exactement devant une telle situation tant qu'il ne l'a pas vécue, en revanche on sait tous ce que l'on ne doit pas faire. Alors je pense qu'il faut juste connaître le bon comportement à adopter au cas où. Nous sommes responsables si nous n'agissons pas, si nous faisons comme si nous n'avions pas vu, je pense que le minimum que l'on puisse faire, c'est au moins d'en parler. Le réseau social qui a ma préférence est Instagram. Je ne l'utilise pas beaucoup, mais quand je l'utilise, c'est pour parler avec mes amis, regarder une influenceuse qui fait des vidéos de bricolage, pour en parler ensuite à ma mamie ou encore suivre les publications de mon école de danse. Mon avis sur les réseaux sociaux est qu'ils sont souvent mal utilisés, des gens y exposent leur vie ou publient des choses inutiles alors que l'on pourrait les employer à d'autres fins pour dénoncer par exemple des injustices et des inégalités. Je pense que tout le monde pose des limites à leur utilisation, mais qu'elles sont plus ou moins grandes pour chacun. Lorsque je publie, ce qui est assez rare, ce sont juste des vidéos de danse ou des photos, mais rien de très personnel. Non, les réseaux sociaux ne présentent pas que des dangers, car ils peuvent aussi jouer un rôle important pour dénoncer des faits de harcèlement par exemple, ou pour montrer de quelle manière agir, ou bien encore pour informer le grand public de manière plus rapide. Si notre professeur nous demande de répondre à ces questions sur le harcèlement scolaire, c'est pour que l'on puisse s'exprimer librement et réfléchir, que des personnes puissent lire ce que des jeunes pensent du harcèlement, un échange mutuel et enrichissant. Le rôle du professeur et de l'école dans la lutte contre le harcèlement est de nous montrer que cela existe, que cela n'arrive pas qu'aux autres, de nous donner les clefs pour renforcer notre vigilance et notre désir d'agir.

Pour lutter contre le harcèlement scolaire, il pourrait y avoir quelques élèves encadrés par un adulte référent pour aider

les enfants harcelés, car se confier à un camarade du même âge est parfois plus facile que de se livrer à un adulte. Une boîte dans laquelle on pourrait déposer des lettres décrivant ce que l'on vit, car parfois c'est plus facile d'écrire que de parler. Des cours pour nous apprendre à réagir face au harcèlement ainsi que des témoignages de personnes ayant été harcelées, mais aussi des harceleurs repentis, pour avoir les deux points de vue, pourraient être des solutions pour nous préparer à réagir efficacement.

Les deux slogans que j'ai choisis : « Protection, dénonciation, avec nous les harceleurs ne feront pas fureur. »

« Si tu veux dominer, pense à protéger, plutôt que de harceler. »

Gwendoline



Agir avec humanité

J'ai lu le livre de Jonathan Destin, j'ai ressenti un déchirement dans le cœur, ça fait vraiment mal de voir qu'un jeune garçon ait subi du racket, des menaces et qu'il soit resté silencieux, car il craignait qu'on s'en prenne à sa famille ou à lui-même. La réflexion que j'en tire, c'est qu'aucun être humain ne devrait subir ça, les harceleurs l'ont poussé au suicide.

Je pense que si une personne est différente de moi, je ne dois pas mal la regarder, mais je dois l'enrichir. Les regards que je porte sur mes camarades, je n'en ai pas trop, je suis plutôt neutre à ce sujet, mais je ne harcèlerai jamais une personne en raison de sa couleur de peau, de sa religion ou bien encore de ses propos. Sur mes différences ? Mais nous sommes tous différents. Personne n'est parfait, il ne faut pas porter un jugement négatif sur les différences des autres.

Il n'est pas question de responsabilités ou de droit ou d'une obligation quelconque, il faut agir avec du cœur et de l'humanité. Si une personne mauvaise voit quelqu'un se faire harceler, soit elle participera au harcèlement, soit elle ne dira rien et c'est encore pire. Il faut ne jamais craindre d'agir pour aider l'autre.

Le réseau social que je préfère est Instagram, mais récemment j'ai tout supprimé, car ça me distrait des cours et m'empêchait d'apprendre mes leçons. Ce n'est pas comme ça que j'aurai un bel avenir et le métier de mes rêves. Mon avis sur les réseaux sociaux est que ça ne fait que nous bourrer le crâne pour nous éloigner de la vie réelle, donc on ne reste pratiquement que dans le virtuel. Il y a des limites bien sûr, mais quand on dépasse les limites, on n'arrive plus à les gérer. Mes limites ont été dépassées. Je restais 24 heures

dessus. Alors, un matin, j'ai pris la décision de tout désins-taller. Il n'y a pas que des dangers bien sûr, on peut parler de notre entourage et apprendre des choses.

Le professeur nous interroge sur le harcèlement pour nous faire réfléchir, pour que nous prenions conscience de sa réalité. Le professeur doit écouter l'élève et ne pas dire que c'est de la rigolade, mais prendre vraiment au sérieux ce sujet. L'école doit être à l'écoute des élèves et de leurs parents, ne pas fermer les yeux pour l'image de l'école, car c'est l'élève qui est traumatisé psychologiquement.

Mes propositions sont que les établissements fassent intervenir plusieurs psychologues, et en principe ils devraient vite repérer les élèves qui se font harceler ; dès le début de la séance, pour les mettre en confiance, il faudrait leur dire que ça restera un secret et qu'ils peuvent se confier.

Le slogan que j'ai choisi est : « La violence est la force des faibles. »

Cherine



Comme si de rien n'était

En lisant le livre *Condamné à me tuer* de Jonathan Destin, j'ai ressenti de la tristesse et de la peine envers tout ce qu'a pu vivre Jonathan, mais aussi de la colère envers les personnes qui l'ont racketté et harcelé, physiquement et mentalement. Pourquoi les camarades de sa classe ont-ils fait comme si de rien n'était ? Pourquoi les professeurs et la direction n'ont-ils rien fait ?

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que le fait d'être différent nous permet d'en apprendre plus sur les autres, par exemple sur d'autres cultures, façons de vivre. Ce n'est pas parce qu'une personne est différente que nous ne devons pas lui parler ou même l'approcher, nous pouvons essayer de mieux la connaître, de nous intéresser à elle, car finalement nous ne sommes peut-être pas si différents. Auparavant, quand je voyais un camarade différent, je disais comme tous les autres qu'il était bizarre, car si je disais qu'il était finalement plutôt normal et gentil, je craignais que l'on me juge, que l'on me délaisse, mais maintenant, quand je vois une personne seule ou pas, je vais lui parler, car on est tous différents. En revanche, j'ai toujours essayé de dissimuler mes différences, devenir la fille comme les autres, car je crains que l'on me juge. Quand j'étais petite, on me faisait beaucoup de remarques sur mon physique, et maintenant, c'est sur certains vêtements et sur mes chaussures. Je ne comprends pas pourquoi les camarades peuvent être aussi méchants gratuitement. Il faut apprendre à vivre avec ses

différences et les accepter pour mieux comprendre celles des autres.

Je pense que c'est notre devoir d'aider les élèves qui se font harceler. Ce n'est peut-être pas une responsabilité que nous devons avoir, mais nous pouvons au moins rediriger un camarade vers des adultes qui, eux, ont la responsabilité de l'aider.

Je n'utilise pas beaucoup les réseaux sociaux, j'utilise WhatsApp pour communiquer avec mes amis et ma famille. Pour moi, l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents et les internautes va parfois trop loin, c'est-à-dire qu'ils peuvent utiliser des photos pour faire du chantage ou directement les faire fuir, ce qui peut entraîner du cyberharcèlement. Il existe bien évidemment des limites à leur utilisation. Par exemple, il ne faut pas accepter toutes les personnes qui nous ajoutent, il est préférable que notre compte soit privé et il faut faire attention à ce que l'on poste. Les réseaux sociaux ne présentent pas que des dangers, ça nous permet de communiquer avec nos amis, de nous divertir et même de nous instruire.

Notre professeur nous a demandé d'effectuer ce travail pour nous sensibiliser sur le harcèlement. Un professeur doit aider les élèves en souffrance, un élève ne devrait pas avoir peur d'en parler à ses professeurs. Pour le rôle de l'école, c'est pareil, il faut qu'elle aide les élèves et les oriente vers des personnes compétentes et spécialisées. Ainsi, des associations pourraient intervenir au collège pour nous faire prendre conscience des dangers du harcèlement et de toutes les problématiques qui y sont liées. Des gendarmes, des policiers, des avocats pourraient venir nous expliquer les sanctions liées au harcèlement, ce qui dissuaderait probablement les harceleurs dans l'auditoire.

Mon slogan : « Ne pas respecter les autres, c'est ne pas se respecter soi-même. »

Anaël



Les premiers concernés

Je trouve que ce qui est arrivé à Jonathan Destin est horrible, c'est ignoble. Personne ne l'a aidé pendant les six ans où il s'est fait harceler, frapper, où l'on s'est moqué de lui. Il était seul pour subir ce calvaire. Il n'a pas pu en parler à des adultes parce qu'il avait honte, mais il aurait dû. C'est inhumain de gâcher une vie de cette manière-là.

Je pense que Saint-Exupéry a raison de dire que les personnes différentes nous complètent et nous façonnent. Personnellement, je ne pense pas aux différences de mes camarades, car pour moi, il n'y en a pas, nous sommes tous pareils.

Je ne sais pas exactement ce que je devrais faire ni ce que je ferais devant une situation de harcèlement, mais je me fais confiance, je pense que je prendrais la bonne décision. Je ne resterais pas planté comme un piquet à regarder quelqu'un se faire racketter, insulter ou encore frapper, d'autant plus si c'est un membre de ma famille ou un ami. Je pense que j'interviendrais, parce que si je n'intervenais pas, je m'en voudrais de n'avoir pas pu défendre une personne, je serais au même niveau que ceux qui se moquent ou qui frappent. Je pense que c'est notre devoir de citoyen de défendre ceux qui rencontrent des difficultés et stopper ceux qui gâchent la vie des autres.

Le réseau social que je préfère est Instagram. Je l'utilise pour parler avec mes amis, pas très souvent, mais c'est utile pour communiquer, pour regarder des vidéos drôles, des dessins animés que des comptes diffusent gratuitement, mais je n'y passe pas plus de 15 minutes par jour. Tout le monde est libre de gâcher une journée sur les réseaux sociaux, mais je trouve qu'en général ils ne représentent pas un danger pour les utilisateurs. On peut mettre une limite à leur utilisation par une régulation du temps. C'est l'utilisation effrénée des réseaux sociaux qui conduit à des excès dangereux et toxiques. La vigilance est toujours de mise.

Notre professeur nous demande de répondre à des questions sur ce sujet, car nous sommes les premiers concernés par le harcèlement. Il est important de savoir ce que l'on en pense au cas où cela nous arriverait et ça n'arrive pas qu'aux autres. C'est le rôle du professeur de savoir si les élèves se sentent bien ou s'ils ont des problèmes. Les professeurs ont une importance capitale dans la lutte contre le harcèlement, l'école doit tout faire pour restaurer la paix dans les établissements et arrêter ce fléau peu visible.

La première chose à faire, la plus importante, est d'en parler, il faut le dire à un proche, un adulte, un ami, un professeur. Il faut après en parler avec le harceleur et sa famille pour tout arrêter ou, dans un cas plus grave, porter plainte au commissariat.

« Le harcèlement, c'est l'affaire de tous. »

Lesthan



Prendre parti

Durant la lecture de ce livre, j'ai ressenti une immense peine, beaucoup d'empathie envers Jonathan. Pour mieux le comprendre, je me suis mis à sa place, je mesure l'immense force dont il a fait preuve. Il était très fort, car il endurait beaucoup de difficultés, il a beaucoup souffert. Notre monde

peut être immonde, faire subir ces maltraitances à un enfant ou à un adulte est inhumain.

Par cette citation, Antoine de Saint-Exupéry a voulu montrer que la différence est une puissance, elle permet d'enrichir et non d'affaiblir. Moi, j'aime la différence, je ne porte pas de jugement sur mes camarades. Et mes différences, je souhaiterais en effacer quelques-unes, mais pas toutes, car certaines me rendent fier.

Pour moi, il faut prendre parti, peu importe le camp, il faut en choisir un pour défendre son opinion et affirmer son point de vue. Face à ce genre de situation assez délicate, nous ne savons pas comment réagir, nous pouvons très bien défendre les personnes ou alors perdre confiance et fuir, il faut quand même faire quelque chose.

Je préfère Snapchat et TikTok. J'utilise Snapchat pour communiquer avec mes amis et leur montrer ce que je fais, TikTok est plutôt un divertissement où j'envoie des vidéos à mes proches. Certaines personnes utilisent trop les réseaux sociaux, j'en fais partie, je passe mes journées sur mon smartphone. Il n'y a pas de réelles limites à leur utilisation, beaucoup de personnes en sont dépendantes. Moi, je ne me fixe pas de réelles limites, c'est comme je l'entends. Non, il n'y a pas que des dangers, par exemple durant le confinement, il y avait des cours sur les réseaux sociaux et cela aidait beaucoup les jeunes. De plus, même aujourd'hui il y a des tutos sur la cuisine, la décoration, le sport, les instruments de musique, cela enrichit le monde du savoir. Mais les réseaux peuvent aussi être néfastes et conduire à du harcèlement, ils peuvent dénigrer des minorités et engendrer beaucoup de problèmes comme la perte de confiance en soi.

Le prof nous demande de répondre à ces questions pour comprendre, apprendre et connaître le point de vue des jeunes générations. Il a pour rôle de voir quand un élève va mal et ainsi l'aider. L'école doit être un lieu où les enfants aiment aller, cela ne doit pas être une punition où l'élève est rabaissé. L'élève doit être heureux dans son établissement scolaire et doit pouvoir s'y épanouir. Ce que je propose pour lutter contre le harcèlement est de faire de la sensibilisation, mais pas trop, il faudrait décrire et expliquer les conséquences pour le harcelé et le harceleur, et surtout en parler.

Mes trois slogans contre le harcèlement :

- « Réagis, sauve un ami ! »
- « Est-ce vraiment marrant, le harcèlement ? »
- « Harcèlement, ne vous murez pas dans le silence ! »

Xavier



D'une multitude de couleurs

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que les différences entre les personnes sont enrichissantes, je pense que c'est une vérité. Il faut aimer les différences des autres et non les haïr, comprendre autrui et l'écouter. Les différences de mes camarades sont là pour les distinguer et me distinguer, que tout ne soit pas noir et blanc, mais d'une multitude de couleurs. Mes différences ne m'affaiblissent pas, mais me rendent spécial et unique.

Même si l'on a vécu une chose similaire, toutes les situations sont différentes et l'on ne pourra jamais savoir quoi faire, comment réagir tant que l'on n'est pas confronté au problème. On a pour responsabilité de ne pas rigoler ou d'aider les harcelés, et de prévenir les surveillants pour qu'ils transmettent l'information à la direction du collège afin d'agir le plus vite possible.

Je n'ai pas de comptes sur les réseaux sociaux, mais il n'y a pas que des dangers sur les réseaux, il y a aussi les personnes qui communiquent, se souhaitent leur anniversaire et beaucoup d'autres choses, mais certains l'utilisent comme un défouloir qui devient rapidement incontrôlable.

Je suppose que notre professeur nous parle du harcèlement scolaire pour nous montrer ce que c'est et savoir ce que nous en pensons. Pour moi, le rôle d'un professeur est de protéger un élève en cas de danger, de prendre le mal à la racine avant que la situation ne s'aggrave, de communiquer les bons réflexes à adopter. Quant au rôle de l'établissement, il est de punir les harceleurs si c'est très grave, les exclure pour leur faire passer l'envie de continuer.

Pour lutter contre le harcèlement, il faut en parler le plus tôt possible.

Keylan



J'ai vécu dans la souffrance

J'ai ressenti la même chose que Jonathan lorsque j'étais en primaire et que j'ai été harcelé en raison de mon physique, et de mon visage en particulier. Cette situation, elle m'est familière, ça peut paraître bizarre, mais je l'ai vécue et je sais que ça peut être très dur. Alors, quelle est ma réflexion ? Même si on a honte, il faut demander et accepter de l'aide, il faut reconnaître ses faiblesses.

Quand je vois mes camarades, je reste neutre à propos de leurs différences parce que tout le monde est différent, on ne choisit pas son origine, ses différences physiques. Au sujet des miennes, je dirais que j'ai vécu dans la souffrance dès ma naissance. Avoir une pathologie, ce n'est pas simple, mais on peut en faire un carburant, une force. Cette souffrance est toujours en moi, entre l'hôpital, les traumatismes, les cauchemars de revivre les opérations, c'est horrible, mais j'essaie d'en faire une force pour avancer et pour protéger mes proches.

Pour avoir beaucoup souffert du harcèlement, je sais qu'il faut aider, quel que soit le prix. Je n'ai même plus peur de la mort, de ce que j'ai vécu, mais il faut appeler de l'aide comme la police, des personnes, ou, si c'est dans un établissement scolaire, il faut prévenir le CPE ou carrément le principal, voilà notre responsabilité.

Moi, j'utilise Discord et TikTok. Discord parce que je peux me regrouper avec des communautés et TikTok parce que je crée juste du contenu, je fais des vidéos et personne ne peut me reconnaître, en général. Certains critiquent, essaient de faire du mal, et ça peut aller très vite, mais il y a aussi des personnes bien. Y a-t-il des limites ? Non, parce qu'Internet est dans le monde et ça continue de grandir de plus en plus. Moi, je me contente de discuter, de créer du contenu, c'est tout, ça ne présente pas tout le temps du danger, mais il faut être très prudent et avoir un pseudo pour se protéger.

Pour lutter contre le harcèlement et garantir la sécurité des élèves, il faut agir vite et sanctionner à la mesure de la gravité des faits.

Ce que je propose, c'est d'exclure les harceleurs de l'établissement et de rencontrer tous les élèves pour qu'ils puissent s'exprimer sur leur vie au collège.

« Harceler, c'est briser ; harceler, c'est blesser ; harceler, c'est tuer. »

Alexandre



Empêcher le harcèlement de se propager

En lisant le livre de Jonathan Destin, j'ai ressenti de l'injustice et de la compassion. Il aurait fallu que Jonathan parle aux adultes.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que nous sommes tous différents et que la différence ne fait pas de mal. Pour moi, il n'y a pas réellement de différences entre nous, mais trop souvent de l'indifférence.

Dans une situation de harcèlement, il ne faut sûrement pas essayer de rivaliser ou de s'interposer trop directement. Moi, j'en parlerais au principal adjoint. Notre responsabilité est d'empêcher le harcèlement pour qu'il ne se propage pas ou pour qu'il n'y ait pas de victimes.

Je pense que le professeur nous pose ces questions pour nous faire réfléchir, pour connaître notre ressenti et pour savoir ce que l'on pourrait faire si nous étions victimes de harcèlement. Le rôle du professeur, c'est d'enseigner et d'empêcher le harcèlement en soutenant le harcelé. Le rôle de l'école est d'informer les parents et de mettre fin au danger.

Ce que je propose, c'est d'empêcher les rassemblements dans la cour, de bloquer les endroits cachés de la cour du collège et de laisser un espace de parole pour que chaque élève puisse se confier en cas de besoin.

Ilyas



Agir comme on aimerait que l'on agisse pour nous

J'ai ressenti énormément de tristesse et d'incompréhension. J'étais et je suis encore choquée des comportements de certaines personnes, pour moi c'est inhumain de faire vivre ça à quelqu'un. La différence est un point positif, mais l'environnement dans lequel nous vivons fait que beaucoup de personnes en font un objet de harcèlement et veulent faire en sorte que ce soit un poids.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que la différence nous enrichit et non le contraire. Non, la différence des autres n'est pas un handicap pour nous, mais un atout. Je trouve ça très beau ce qu'il a dit, ça fait réfléchir parce qu'on a tendance à croire que la différence des autres nous pénalise alors que, bien au contraire, elle nous fait grandir, elle nous permet d'évoluer et de nous interroger sur nous-mêmes.

Nous avons souvent tendance à fuir le problème, à nous écarter, à vouloir nous protéger alors que ça nous concerne aussi. Si le harcèlement s'installe, c'est aussi dû aux témoins qui préfèrent se protéger plutôt que de s'impliquer pour porter secours. Il faut agir comme on aimerait que l'on agisse pour nous, alors pourquoi se taire ? Si c'était notre cas, on rêverait que quelqu'un nous soutienne et nous aide simplement en étant présent à nos côtés. Se taire, ne rien faire, c'est comme si on était d'accord avec le comportement du harceleur.

Le réseau social que j'utilise le plus est TikTok, car il me divertit. Pour moi, les réseaux n'ont pas que des points négatifs. Il faut savoir se limiter, se protéger et protéger les autres aussi. Cependant, ça peut être dangereux, comme le cyberharcèlement, où des personnes qui sont cachées derrière des comptes osent tout ce qu'elles n'assumeraient souvent pas si elles étaient en face de nous. Elles peuvent dire des choses pour paraître « drôles », mais en quittant l'application, elles oublient ce qu'elles viennent de dire alors que la personne qui reçoit leurs mots sera anéantie et s'en souviendra sûrement pendant longtemps.

L'intérêt de ce questionnement est de nous sensibiliser au harcèlement, nous faire comprendre que ça peut entraîner des conséquences irréparables pour la victime et provoquer des dégâts collatéraux pour la famille. Et demain, ce sera peut-être nous ! Le rôle d'un professeur dans la lutte contre le harcèlement est, pour moi, d'écouter, d'en parler, ne pas minimiser ce qui s'apparente à des blessures physiques et morales à répétition. Certains propos peuvent ne pas paraître très méchants, mais chaque personne a son histoire, ses antécédents, ses faiblesses, il faut en tenir compte.

J'ai déjà pensé à plusieurs solutions pour lutter contre le harcèlement :

- Montrer aux enfants et aux ados que ce n'est pas honteux d'être harcelé et qu'il faut absolument oser en parler.
- Normaliser la différence, qu'elle soit physique ou morale.
- Ne pas minimiser des violences physiques ou morales à répétition.
- Parler aux enfants seuls ou aux enfants qui ont l'air tristes et isolés.
- Faire comprendre à ces enfants ou leur montrer d'une façon différente qu'ils ne sont pas seuls.

Le slogan que j'ai choisi est : « Parlez-en et vous ne serez plus seuls ! »

Alyssa



Du courage

En lisant ce livre, j'étais triste pour Jonathan et j'étais aussi très en colère envers tous ceux qui ont participé à sa lente destruction. Le harcèlement est un sujet qui me touche beaucoup et ce livre m'a profondément émue, car il m'a permis de réaliser jusqu'où pouvait aller le harcèlement. Je ne sais pas comment j'aurais pu réagir. En lisant ce témoignage, j'ai eu l'impression que c'était moi qui étais la victime.

Nous sommes tous responsables. Trop peu nombreux sont ceux qui réagissent certainement parce qu'ils ont peur et rares sont ceux qui ont du courage pour intervenir. Du courage, il en faut pour régler les problèmes.

J'utilise Instagram, qui me permet de parler avec des amis et de partager des photos. Je pense que les réseaux ne sont pas aussi dangereux qu'on le dit si l'on fait attention, mais il faut être vigilant. Bien sûr qu'il existe des limites à ne pas dépasser, par exemple, ne pas poster n'importe quoi et se protéger. Moi, mon compte est privé, je n'ajoute pas des gens que je ne connais pas et je poste des photos où l'on ne voit pas mon visage. Les réseaux sont aussi utiles, ils permettent surtout de communiquer très rapidement et peuvent aussi faciliter les échanges avec les autres.

Mon professeur nous demande de répondre à des questions sur le harcèlement scolaire pour connaître notre avis en tant qu'élève. Si son rôle essentiel est de nous instruire, il peut aussi nous sensibiliser et nous éveiller à des sujets d'actualité.

Je pense que si nous portions les mêmes tenues vestimentaires, certaines moqueries pourraient être évitées.

Mon slogan contre le harcèlement : « Si tu n'es pas la cible, tu as la solution. Le harcèlement nous concerne tous ! »

Angie



Le professeur ne doit pas fuir ses responsabilités

J'ai ressenti de la colère, de la tristesse et de la compassion. De la colère pour les personnes qui ont harcelé Jonathan pendant six années et pour les professeurs qui ont préféré ne rien voir, ne rien dire et ne rien faire. De la tristesse pour Jonathan, un enfant aussi gentil à qui l'on a tout pris alors qu'il n'avait rien demandé. De la compassion pour ses

proches, tout particulièrement pour sa maman, dont la vie a été bouleversée. Ce livre m'a beaucoup touchée, il m'a imprégnée, j'ai eu la sensation de vivre cette histoire et de faire partie de sa famille.

Peu importe les différences, nous faisons partie de la même espèce, l'espèce humaine. Je ne porte pas de regard sur la différence de mes camarades et sur mes différences, car avant tout nous restons humains.

Si l'on ne sait pas quoi faire devant le harcèlement, nous portons une grande responsabilité. Il faut s'entraider, donc aider la victime, lui parler, lui proposer de se confier à un adulte, qui sera peut-être un peu plus armé pour savoir ce qu'il faut faire.

Je suis sur TikTok et quand je m'ennuie, je fais passer un peu le temps en regardant des vidéos très courtes.

Les réseaux peuvent être bien d'un côté, mais pour certains, c'est un enfer, car d'autres personnes les utilisent pour de mauvaises raisons. Je me lasse personnellement très vite des réseaux sociaux. Même s'ils ne sont pas exclusivement dangereux, ils peuvent rapidement le devenir si un groupe se forme et s'attache à menacer une personne en particulier.

Si le professeur nous pose toutes ces questions, c'est déjà pour connaître notre avis et savoir si, au cas où le harcèlement se présentait, nous aurions les bons réflexes. Le rôle du professeur ou de l'adulte est très important, il ne doit pas fuir ses responsabilités, car pour moi une école doit être saine et sans harcèlement.

J'ai quelques solutions à proposer :

- La victime doit parler et essayer de s'ouvrir.
- Que les camarades en parlent aux adultes.
- Aller voir un psychologue à l'école.
- Changer d'école après avoir tout réglé pour un nouveau départ.

Mon slogan contre le harcèlement scolaire : « Le harcèlement, il faut en parler avant qu'il ne soit trop tard ! »

Selma



Un rôle protecteur

Beaucoup d'émotion difficile à décrire, de la tristesse en même temps, des chocs inattendus. Faire preuve d'autant de cruauté envers un enfant, que des élèves aient pu faire cela m'a profondément choqué.

C'est mieux pour tout le monde que l'on soit différent. On apprend toujours quelque chose de nouveau. Par exemple, un Français qui va aller manger chez un collègue turc, il va manger des choses vraiment différentes par rapport à la

cuisine française, cela mène à un partage de cultures. La différence ne nous éloigne pas, au contraire, elle nous réunit. Il faut surtout intervenir avant que la situation ne dégénère. Si l'on a peur, ce qui est tout à fait possible et compréhensible, il faut prévenir les adultes, c'est notre responsabilité d'élèves. On doit veiller sur nos camarades et nos camarades doivent veiller sur nous.

Mon réseau social préféré est Instagram, car il y a beaucoup d'informations importantes qui se diffusent très rapidement. Pour moi, Instagram est un passe-temps. Pour les ados, il faut faire très attention, car les informations se propagent très rapidement. Je n'ai pas de limites sur les réseaux sociaux, mais je n'ai aucune information importante sur mon compte, je n'ai même pas mis de photo de profil. Quand on poste beaucoup d'informations personnelles, on s'expose davantage au cyberharcèlement, ce qui peut causer des dégâts très importants.

Le professeur nous sensibilise à ce sujet du harcèlement pour que l'on puisse l'arrêter, pour que l'on agisse en cas de danger, les professeurs doivent jouer un rôle protecteur.

Moi, j'ai deux slogans contre le harcèlement scolaire :

– « Le harcèlement, c'est une prison, on ne peut pas en sortir tout seul. »

– « L'école, c'est pour apprendre, pas pour être harcelé. »

Emrullah



Réfléchir et ouvrir les yeux

Le dégoût, l'incompréhension, la peur sont les émotions que j'ai ressenties au cours de la lecture de ce livre. Je n'arrive pas à comprendre les raisons des harceleurs. Comment cela a-t-il pu venir à l'esprit de quelqu'un ? C'est impossible pour moi d'avoir l'idée de frapper quelqu'un, le menacer juste parce qu'il est différent de moi. Je ne comprends pas le plaisir qu'éprouvent les harceleurs durant leurs actes. Ils ne se mettent pas à la place de la victime. Celle-ci vit constamment dans la peur par leur faute et doit se dire : « Hier, il m'a insulté, aujourd'hui, ils m'ont frappé, que va-t-il m'arriver demain ? » C'est humainement impossible de faire subir cela à quelqu'un, selon moi.

Je trouve qu'Antoine de Saint-Exupéry a raison. Si nous n'acceptons pas les différences, c'est que nous sommes faibles d'esprit. Heureusement, nous sommes tous différents. Dans le monde, il y a des grands, des petits, des gros, des plus minces, nous n'avons pas tous la même couleur de peau, nous sommes tous différents physiquement et moralement, c'est cela qui construit une société. Je ne vois donc

aucun intérêt à pointer du doigt la différence et ne pas la faire mienne. Nous sommes tous des êtres humains et non des robots.

Je pense que même si ce ne sont pas nos affaires, il faut s'en mêler. Il ne faut pas rester aveugle et muet en face d'une telle situation. La victime n'ose pas parler, alors le faire à sa place pourrait l'aider. Il ne faut en aucun cas prendre part au jeu du harceleur, il faut en parler à un adulte. Un enfant ne peut pas toujours agir, tandis que le professeur ou un autre adulte peut prévenir, mettre en garde et sanctionner.

Instagram est mon réseau social favori. Je l'utilise pour communiquer avec mes amis ou encore pour partager des choses. Je suis aussi des comptes qui m'instruisent et me divertissent. Selon moi, il ne faut pas abuser de l'utilisation des réseaux sociaux, cela peut nous faire perdre notre temps, il faut essayer de réguler le temps passé dessus. Certains utilisateurs se permettent de dire des choses qu'ils n'oseraient pas dire en face, car ils se sentent protégés derrière leur écran. Or, ce n'est pas le cas. Il faut donc faire attention à nos paroles, mais aussi à nos publications. Il ne faut pas poster de contenus inappropriés, violents et pornographiques. Des modérateurs sont là pour contrôler cela, mais je trouve qu'il y a trop de publications déplacées qui échappent à ce contrôle. Les réseaux sociaux ne présentent pas que des dangers. Comme je l'ai écrit précédemment, la principale utilisation est de communiquer, de divertir et même de s'instruire. Mon professeur nous pose des questions sur le harcèlement pour nous faire prendre conscience de ses conséquences dramatiques. Tant que nous ne sommes pas concernés, nous n'y prêtons pas attention, cela ne nous effleure pas l'esprit, aussi nous ne nous rendons pas compte de cet enfer. C'est pourquoi cette réflexion que nous menons nous fait ouvrir les yeux sur la réalité du harcèlement. Je trouve que c'est une bonne idée de faire réfléchir les élèves, car c'est quelque chose qui ne nous est jamais demandé, c'est bien de faire entendre la parole des adolescents. Selon moi, un professeur doit être à l'écoute de ses élèves, les aider. Il ne doit pas dire à la victime que ses camarades veulent juste s'amuser. Il en est de même pour l'école en général. Elle doit sanctionner les harceleurs. Ce sont très souvent les harcelés qui se font punir alors qu'ils ne font que se défendre, cela doit cesser.

Pour lutter contre le harcèlement, il faut être attentif envers les autres. Les professeurs doivent être vigilants et s'occuper des élèves en danger, je ne pense pas que ce soit le rôle des élèves. Nous sommes trop jeunes et n'avons pas assez d'expérience. Si nous faisons face à une situation de harcèlement, il faut mettre au courant un adulte, mais en aucun cas il ne faut essayer de gérer ça seul, cela ne pourrait qu'empirer

l'enfer que subissent des victimes et que nous pourrions subir à notre tour.

Mon slogan : « En parler, c'est se libérer. »

Eva



Prendre en compte la parole de l'élève

J'ai ressenti beaucoup de peine pour ce garçon, mais aussi pour sa famille, son entourage. J'ai eu très mal au cœur en lisant ce livre, car nous n'imaginons pas forcément que le harcèlement puisse faire autant de dégâts. Je pense que nous devrions arrêter de nous plaindre pour rien, ce que je fais d'ailleurs aussi. Nous avons beaucoup de chance si l'on se compare à Jonathan, qui a été très courageux.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire que les différences de chacun peuvent nous enrichir. Si nous ressemblons à tout le monde, qui nous remarquera ? Je pense que la différence met en valeur, même si c'est parfois compliqué de l'accepter, c'est cela qui nous rend uniques. J'aime le fait qu'on soit tous différents, même si je n'accepte pas certaines de mes différences, je n'aimerais pas ressembler à tout le monde, je pense que beaucoup sont comme moi.

Je pense que le mieux, c'est de s'interposer devant ce type de situation où nous avons l'occasion d'aider, mais c'est parfois compliqué de réagir. Notre part de responsabilité, c'est de ne pas fermer les yeux. Même si nous ne voulons pas aller au-devant des problèmes ou d'une histoire de manière frontale, nous pouvons en parler autour de nous, aux adultes et même à la police. Oui, c'est notre responsabilité aussi, car sinon c'est non-assistance à personne en danger. S'il arrivait quelque chose de grave à un camarade que je n'aurais pas aidé, je le regretterais toute ma vie. Il faut se mettre à la place de ceux qui endurent et qui sont victimes.

Je préfère le réseau Snapchat, car c'est là où il y a toutes mes photos, mais aussi ma famille et mes amis. Mon avis, c'est que les réseaux sociaux sont nocifs si nous les utilisons mal. Si nous les utilisons convenablement, c'est-à-dire pour regarder des vidéos enrichissantes ou pour parler à des proches, c'est plutôt bien. En revanche, une mauvaise utilisation peut être terrible et provoquer des dégâts irréparables. Oui, évidemment, il y a des limites. Les miennes sont de parler seulement avec des personnes de confiance et que je connais, de ne pas m'afficher en public et surtout de respecter tout le monde.

Le professeur nous demande de faire ça pour créer un projet, mais aussi pour nous sensibiliser sur ce sujet, pour que nous

donnions notre avis librement. Le rôle du professeur dans cette lutte contre le harcèlement, c'est d'en parler, de sensibiliser les élèves, de prendre en compte leur parole. S'il constate quelque chose, il doit agir. L'école doit aussi agir. Tout le monde devrait agir.

Quelques solutions qui pourraient être envisagées :

- Encourager les enfants à parler et trouver un moment et un lieu précis pour les accueillir.
- Renforcer le pouvoir d'action des adultes et des parents.
- Sanctionner les harceleurs comme ils le méritent.

Mes slogans : « En sortant du silence, c'est la délivrance. »

« Harceleur, ne répands plus la douleur ! »

Alicia



Tout est entre nos mains

Pendant la lecture du livre, j'ai ressenti beaucoup de tristesse pour Jonathan, qui a été prisonnier de lui-même, j'ai regretté que sa famille n'ait rien pu faire. J'ai eu l'impression que Jonathan était seul contre tous, bien qu'il en ait parlé à un professeur. Pour éviter qu'un tel traumatisme ne se reproduise, il ne faut avoir ni peur ni honte d'en parler, même si ça peut être difficile quand on est menacé.

Je pense qu'Antoine de Saint-Exupéry veut dire qu'il ne remet pas en cause les différences de quelqu'un, au contraire il apprend à les connaître, à les appréhender et à les apprécier pour s'enrichir. C'est une bonne façon de penser que chacun d'entre nous devrait faire sienne. Je ne porte en général aucun avis sur les différences de mes camarades. Quand il y en a, je les accepte et j'essaie de les faire accepter.

Oui, nous avons la responsabilité de nous assurer que la personne est en sécurité et donc de l'aider. Si l'on est témoin et qu'on le remarque, c'est une responsabilité qui, théoriquement, nous incombe.

Instagram, car cela permet de communiquer, de voir les stories de mes amis ou m'intéresser à tout type de domaine comme le sport ou la musique ; et pour Twitter, être au courant de l'actualité, de tout ce qui se passe en France et dans le monde. C'est aussi un moyen d'avoir beaucoup de liberté d'expression et de pouvoir accéder à des photos ou des vidéos sensibles. Cela dépend des réseaux sociaux, mais en général ça se passe bien. Après, cela dépend de notre point de vue et de notre capacité à mettre de la distance ou pas. J'ai une utilisation très soutenue des réseaux sociaux et je les trouve indispensables. En fait, l'échelle du danger des réseaux sociaux est proportionnelle à l'utilisation que l'on veut bien en faire, tout est entre nos mains.

Le professeur veut nous faire comprendre l'importance et la gravité des conséquences du harcèlement. Son rôle est d'en parler, d'informer et d'intervenir s'il perçoit une situation dangereuse, l'école doit protéger les élèves harcelés et réagir avec la fermeté nécessaire.

Perceval



Sensibiliser aussi les parents

Ce livre m'a choquée. Je ne m'attendais pas à un tel harcèlement, et à tout ce que Jonathan Destin a vécu, sans en parler. J'ai eu du mal à le lire, car il est dur, répétitif et peut aussi surprendre, c'est surtout la fin qui m'a marquée. À la fin du livre, Jonathan disait qu'il espérait un jour vivre en étant normal et avec des enfants. Alors qu'au final il est mort à cause de toutes ces opérations, donc il ne vivra jamais comme il l'a souhaité. La chose qui m'a fait réfléchir est que chaque acte commis, chaque mot prononcé à l'encontre d'un camarade sans même parfois s'en rendre compte peuvent avoir des répercussions physiques et psychologiques.

À mon avis, ce qu'Antoine de Saint-Exupéry a voulu dire est que plus on est différents, plus on partage des choses, ce qui crée aussi une certaine mixité dans la population, et que la différence apprend de nouvelles choses, favorise le partage et une connexion avec les autres. Je pense que c'est très intéressant, cela fait aussi réfléchir. En effet, nous sommes tous différents dans la classe, il se crée donc une mixité et j'aime beaucoup cela, car si nous étions pareils, ce serait ennuyeux et nous pouvons donc à partir de cela beaucoup parler entre nous et avoir une certaine complicité en apportant chacun nos différences. La différence m'importe peu, je ne suis certes pas très appréciée aux yeux de tous, mais je serai toujours bienveillante envers eux.

Je suis d'accord. On sait tous ce qu'on ne doit pas faire, si tout le monde pensait ainsi, il n'y aurait pas de harcèlement. Dans la vie, nous avons tous des responsabilités, des choses à ne pas faire et à respecter. Il faut agir et ne pas seulement regarder, car ne rien faire est inacceptable. Notre responsabilité est de veiller sur les autres quand ils sont menacés par tous ces petits actes quotidiens du harcèlement qui peuvent détruire et anéantir chacun d'entre nous. Personne n'est à l'abri, nous serons peut-être les prochaines victimes.

Mon réseau social préféré est Instagram, car on peut discuter avec ses amis, voir leurs stories, ce qu'ils font. Les réseaux sociaux sont très critiqués, il est vrai qu'un camarade harcelé à l'école peut l'être aussi sur les réseaux, et là c'est pire. Néanmoins, les réseaux sociaux ont aussi de très bons côtés

pour montrer sa créativité, on peut y débattre de certains sujets ou bien encore faire des rencontres.

Notre professeur nous demande de répondre à des questions sur le harcèlement pour que l'on prenne conscience de ce que cela représente vraiment et jusqu'où cela peut conduire. Selon moi, un professeur doit avoir l'œil, un élève qui se fait harceler, cela se voit tout de suite et il doit être vigilant pour agir le plus rapidement possible. Le harcèlement n'est pas une blague, n'est pas une plaisanterie entre élèves, c'est grave et il faut que ça cesse. Les harceleurs doivent être punis et surtout être amenés à prendre conscience de ce qu'ils ont fait pour ne pas recommencer. L'école doit veiller sur nous et agir. Il faut surtout en parler, en parler aux parents, aux professeurs, il faudrait aussi que chaque parole qu'un élève pourrait confier à un camarade soit relayée et entendue. Il faut aussi sensibiliser les parents pour qu'ils croient leurs enfants quand ils disent ce qu'ils vivent.

Héloïse



Les adolescents ne sont pas assez écoutés

J'ai été choquée par le récit de Jonathan Destin. Je savais qu'il y avait beaucoup de harcèlement scolaire, mais je ne l'ai jamais vécu ni l'un de mes proches, qui aurait pu me le raconter. Je savais que l'effet de groupe provoquait le harcèlement, mais je ne pensais pas jusqu'au point de provoquer la mort d'un élève. Certes, les harceleurs n'ont pas tué Jonathan de leurs propres mains, mais leurs agissements l'ont conduit à se suicider, ce qui revient au même.

Antoine de Saint-Exupéry a voulu montrer que lorsque l'on est différent, ce n'est pas négatif, bien au contraire, chacun peut partager ce qu'il est avec les autres, alors qu'en étant pareils, qu'aurait-on à partager ?

Si l'on est au courant qu'un élève se fait harceler, il faut en parler. Il ne faut pas donner l'impression qu'on ne l'a pas remarqué. J'ai déjà été témoin de harcèlement scolaire et je suis allée en parler à la direction. Il a fallu que plusieurs élèves parlent également pour que les enseignants le remarquent et renvoient les harceleurs. Quand on est témoin, il ne faut pas subir l'effet de groupe des harceleurs, il faut en parler et agir. J'ai l'impression que dans la société actuelle, il n'y a qu'une seule catégorie de personnes qui soit bien vue par la population. Il faut être mince, pas trop maigre non plus, avoir de bonnes notes à l'école, s'habiller à la mode, avoir des habits de marque... Parfois, c'est difficile de constater que les

personnes qui ne rentrent pas dans cette catégorie sont moins aimées et parfois rejetées, l'effet de groupe y est pour beaucoup. Personnellement, je pense que ce sont nos différences qui feront évoluer le monde. Moi, je ne suis pas vraiment différente, je rentre dans la catégorie acceptée par la société. J'ai des habits de marque, je suis à la mode, assez jolie, j'ai de bonnes notes à l'école et je ne me suis jamais fait harceler, mais enfant, j'ai subi des moqueries, car je n'étais pas très polie et je n'étais pas à la mode.

Instagram est le réseau que je préfère. Je poste ce que je vis, le plus souvent des photos de moi accompagnée de mes amis, de ma famille, de paysages aussi. Je sais que si une photo est postée, elle sera publique et donc elle aura le droit d'être commentée. Sur les réseaux, il y a beaucoup de haine, il faut faire attention. Poster une photo, une vidéo ou un commentaire, c'est prendre le risque d'être insulté, je trouve ça tellement lâche d'envoyer de la haine à travers son écran. Je pense aussi qu'il y a beaucoup de points positifs sur les réseaux sociaux, mais avec une mauvaise utilisation, les effets peuvent être désastreux.

Je pense que l'avis d'un adolescent est nécessaire. Les adolescents ne sont pas assez écoutés, alors que leurs points de vue sont très importants. Je pense également que dans chaque établissement scolaire un lieu devrait être dédié au partage, sans jugement, un lieu d'entraide où les élèves pourraient, s'ils en ressentent le besoin, parler de leurs problèmes à des personnes qui seraient à leur écoute.

Hannah



De la tristesse et de la colère

J'ai ressenti de la tristesse. J'ai eu aussi une impression de colère de savoir qu'on avait menacé Jonathan avec un pistolet. La différence nous rend plus forts. Je pense que la différence est importante et le harcèlement est profondément injuste, car il rejette la différence. Je pense qu'il y a des personnes qui veulent intervenir, mais elles ont peur et elles se font harceler à leur tour. J'utilise YouTube et Twitch pour me divertir le soir. Je remarque que certaines personnes se font harceler dans les commentaires. Je trouve que c'est important d'en parler, car l'adolescent est en danger en cas de harcèlement. Le professeur doit intervenir, car il est plus respecté que les élèves. L'école doit punir sévèrement les élèves harceleurs.

Guihaume

*Touche plus
à mon camarade*



Remerciements

À tous les élèves pour leurs formidables écrits ; à Nina, la photographe ; aux élèves de l'école primaire Marcel Pagnol de Salindres pour leurs magnifiques dessins et à leur enseignante, Nadia Gaillard ; à Joël Spiler pour les relectures et les corrections ; aux structures et associations pour leur soutien moral ; au foyer socio-éducatif du collège Racine pour le financement ; à toutes celles et à tous ceux qui ont œuvré à la naissance de ce fascicule ; à toutes celles et à tous ceux qui œuvrent pour le bien-être et l'épanouissement des élèves à l'école.

*Toute reproduction ou représentation,
par quelque procédé que ce soit,
constituerait une contrefaçon sanctionnée
par les articles L 335-2 et suivants
du code de la propriété intellectuelle.*

Achevé d'imprimer
Groupe SOCOM
62 avenue Jean-Chaptal
30340 MEJANNES-LES-ALES
Tél. 04 66 52 88 41

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2023







Engagé depuis de nombreuses années dans des projets éducatifs et citoyens pour faire entendre la voix des élèves, les faire réfléchir par eux-mêmes et enrichir leur esprit critique, j'ai proposé à mes deux classes de troisième de recueillir leurs réflexions sur le harcèlement scolaire. Un sujet crucial auquel ils sont sensibles, qui les concerne au plus haut point et pour lequel ils sont trop rarement consultés, pour ne pas dire jamais. Pour nourrir leur approche du sujet, je les ai conviés à lire le livre poignant *Condamné à me tuer* de Jonathan Destin, une figure de la lutte contre le harcèlement scolaire décédée en août dernier. Ce témoignage m'a profondément bouleversé et touché intimement, en tant que parent d'abord, chacun d'entre nous a été confronté au mal-être de ses enfants ; en tant qu'enseignant ensuite, car, parfois, nous n'avons pas vu, nous n'avons pas su voir ou assez écouter, et parfois nous avons pu blesser inconsciemment, avec des mots inappropriés.

En répondant en classe à quelques questions ciblées sur leur ressenti, mais aussi sur le regard qu'ils portent sur la différence, sur la responsabilité individuelle et collective, sur la conduite à tenir face au harcèlement, sur ce qu'ils proposent pour le combattre, sur l'approche qu'ils ont des réseaux sociaux et sur la recherche d'un slogan attirant l'attention, les élèves, par leurs réflexions éclairées, nous invitent à nous mobiliser et à faire de la lutte contre le harcèlement scolaire une priorité, parce que cela n'arrive pas qu'à Jonathan, cela n'arrive pas qu'à Lucas, parce que cela n'arrive pas qu'aux autres.

Gilles Roumieux

 Touche pas à la démocratie
 touche_pas_a_mon_camarade
www.gillesr-educ.fr



ISBN 978-2-9545095-5-6



9 782954 509556

Les
bénéfices
de la vente des
brochures seront
reversés au foyer
socio-éducatif du
collège Racine.

3 €